

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 6 MARS 2000

Steven Mithen

Un archéologue sur le terrain des philosophes

Les traits les plus inusités de l'esprit humain seraient liés à la structure du cerveau

Par nécessité, les archéologues s'intéressent au concret, à ce que le temps n'a pas détruit. Steven Mithen, au contraire, est un archéologue de l'intangible qui empêche sur un domaine généralement réservé aux philosophes et aux psychologues. Il s'intéresse à l'esprit humain — mais pas à n'importe lequel de ses aspects. Il essaie de comprendre l'origine de ses manifestations les plus difficiles à expliquer, comme l'art, la religion et ce penchant si humain pour les ornements et les métaphores.

ANNE VÉZINA

Steven Mithen, professeur d'archéologie à l'Université de Reading, en Angleterre, ne sait pas ce que les premiers humains pensaient. Mais il a une théorie, présentée dans son livre *The Prehistory of the Mind*, sur le genre d'idées dont ils devaient être capables. Selon lui, les traits les plus inusités de l'esprit humain seraient liés à la structure du cerveau plutôt qu'au seul fait qu'il soit gros.

En effet, le cerveau a atteint sa taille actuelle entre 500 000 et 200 000 ans mais l'art, la religion et les technologies complexes ne sont apparus que beaucoup plus tard, entre 60 000 et 30 000 ans. Ce délai laisse penser que l'idée que les humains ne posséderaient qu'une intelligence générale soutenue par une quantité phénoménale de neurones est inadéquate. D'ailleurs, les dernières théories parlent d'un cerveau composé d'organes mentaux spécialisés dans la résolution de problèmes rencontrés au fil de l'évolution, le nombre et la nature de ces modules cognitifs restant encore à déterminer.

Steven Mithen trouve logique l'idée du cerveau modulaire, mais fait aussi remarquer que les êtres humains ne se comportent pas toujours comme des machines à résoudre des problèmes. Ils inventent des mondes imaginaires, se creusent les méninges pour trouver des métaphores originales et se couvrent d'ornements, autant d'activités dont on voit difficilement comment elles ont aidé nos ancêtres à survivre et à se reproduire.

Pour comprendre comment nous sommes devenus cette espèce aux traits si particuliers, l'archéologue de 39 ans a décidé de retracer l'évolution de l'esprit humain. Il aurait aimé remonter jusqu'à l'ancêtre que nous avons en commun avec le chimpanzé mais malheureusement personne n'en a encore trouvé les fossiles. Il s'est donc attardé sur le chimpanzé.

«Supposer que les capacités mentales du chimpanzé sont similaires à celles de notre ancêtre commun est, à mon avis, une hypothèse de travail raisonnable même si le chimpanzé a continué à évoluer depuis sa séparation d'avec ce dernier il y a environ cinq à six millions d'années. Sa vie sociale, par exemple, est très complexe et ressemble à la nôtre. Par contre, son comportement dans d'autres domaines est très différent. Sa culture est simple comparativement à la culture humaine. Un groupe casse les noix d'une certaine façon, un autre a sa technique pour attraper les termites, mais ces traditions sont essentiellement statiques. Ils n'ont rien également qui ressemble à de l'art ou de la religion. C'est étonnant car on s'attendrait à en trouver les traces chez nos plus proches parents. Ces aspects de l'esprit humain seraient donc apparus après cet ancêtre commun.»

D'après Steven Mithen, l'architecture mentale des chimpanzés inclurait des modules spécialisés dans les interactions sociales et la recherche de nourriture ainsi qu'une intelligence générale capable d'apprentissage par association et par essai et erreur. Ce serait d'ailleurs grâce à cette intelligence générale qu'on aurait

réussi à leur faire apprendre, en utilisant le langage des signes, un vocabulaire d'environ 300 mots — une performance comparable à celle d'un enfant de deux ans. «Sauf que passé cet âge les enfants se mettent à apprendre quelque chose comme dix nouveaux mots par jour. Les chimpanzés, au contraire, se heurtent à un mur. L'intelligence générale a ses limites.»

Les précurseurs d'Homo sapiens

Le prochain arrêt est les Australopitèques, apparus il y a environ 4,5 millions d'années, mais dont les capacités mentales étaient probablement similaires à celles du chimpanzé. Selon Steven Mithen, le premier grand changement survient avec Homo habilis, il y a environ deux millions d'années. «Ils comprenaient comment tailler une pierre pour en faire un outil.»

Le cerveau fait maintenant 750 cm³, comparativement à 400 cm³ chez les chimpanzés et les australopitèques. Cette expansion, estime l'archéologue, serait en partie liée au fait que ces hominidés étaient plus gros, mais aussi au développement de leur intelligence sociale. «Règle générale, plus le groupe social dans lequel on interagit est large, plus la vie est compliquée. Le nombre de partenaires avec qui on peut partager la nourriture et avoir des relations sexuelles augmente. Se tenir au courant des amitiés et des querelles des uns et des autres devient tout un défi.» De fait, l'anthropologue britannique Robin Dunbar a trouvé que, chez les primates, la grosseur du cerveau augmente avec la dimension du groupe social. La taille du cerveau de Homo habilis nous indiquerait donc que celui-ci vivait dans des groupes sociaux plus grands que ceux de ses prédécesseurs.

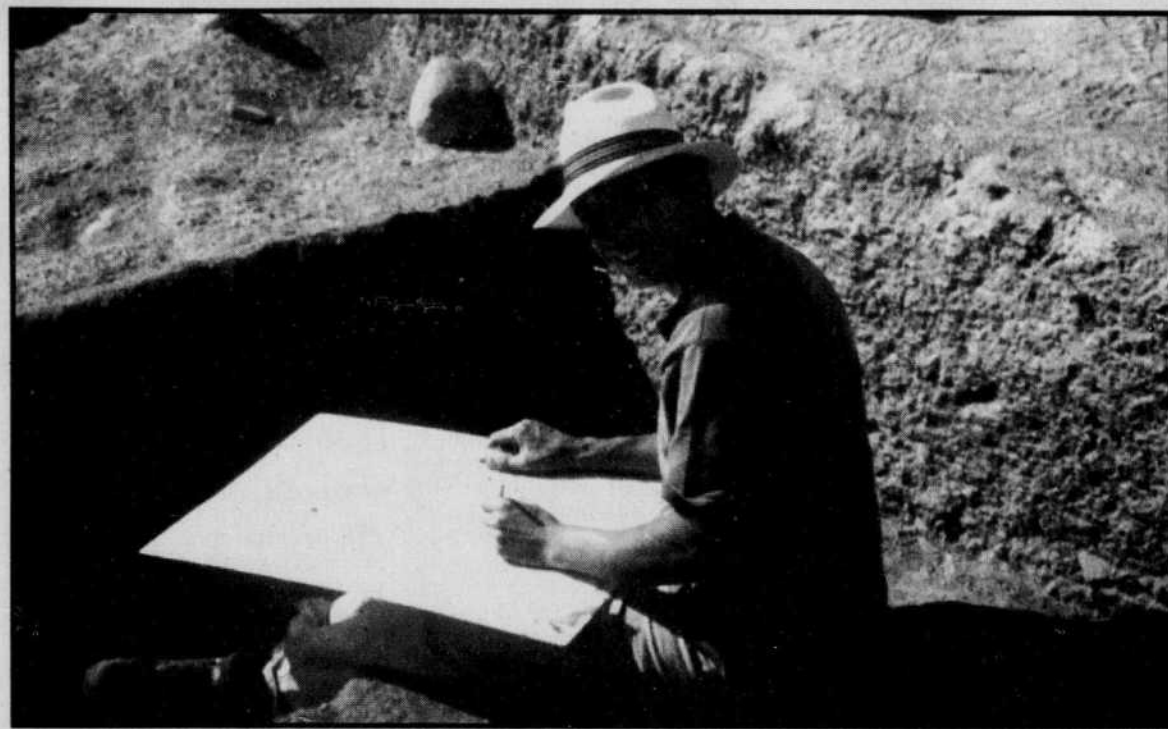
Les humains ne se comportent pas toujours comme des machines à résoudre des problèmes

Le repère suivant est Homo ergaster (autrefois appelé Homo erectus) il y a environ 1,5 million d'années. Il s'agit de l'espèce qui va finalement quitter l'Afrique et se disperser jusqu'en Asie. On constate des changements technologiques comme l'apparition de haches, des outils plus difficiles à fabriquer que ceux réalisés par Homo habilis. «Le tailleur impose une forme à la pierre, alors qu'avant on ne faisait qu'enlever des éclats sans penser au produit fini. Je crois qu'Homo ergaster avait, en plus de tout le reste, une intelligence technique et une capacité à

analyser le monde naturel étant donné qu'il s'est adapté à différents environnements.»

Entre 1,5 million d'années et 500 000 ans, par contre, la taille du cerveau et la culture changent peu. Plus tard, entre 500 000 et 200 000 ans, on observe une deuxième phase d'expansion du cerveau qui atteint sa taille actuelle d'environ 1700 cm³. Cet accroissement du cerveau, dit-il, serait associé à l'évolution du langage. «Les premiers fossiles à posséder des adaptations anatomiques au langage datent d'environ 200 000 ans.»

Cette période est aussi celle où les néandertaliens entrent en scène. Longtemps présentés comme les perdants de l'évolution, les néandertaliens sont maintenant considérés comme modernes à plusieurs points de vue. «Ils avaient, entre autres, une aptitude pour le langage qui devait être utilisée pour faciliter leur vie sociale. Je ne crois pas, par contre, qu'ils aient pu avoir l'idée de dire à une personne qu'elle était ou belle com-



Steven Mithen au travail.

SOURCE STEVEN MITHEN

me une fleur ou brave comme un lion. Je ne pense pas non plus qu'ils utilisaient le langage pour discuter de la façon de fabriquer des outils. Ils n'avaient pas, par exemple, d'armes qui se lançaient. Ils devaient donc s'approcher de leurs proies. Tous les squelettes de néandertaliens que l'on trouve portent des traces de blessures, comme des jambes ou des bras cassés.»

Steven Mithen ne croit pas que c'est par manque d'habileté qu'ils n'ont jamais inventé d'armes pour lancer. «Je pense qu'ils étaient tout simplement incapables d'associer leurs connaissances sur le comportement animal avec celles sur la fabrication des outils afin de concevoir de meilleures armes de chasse. S'ils ont utilisé la même technologie pendant si longtemps, c'est probablement parce que leurs différentes intelligences étaient isolées les unes des autres.»

Il donne aussi en exemple l'absence de bijoux. «C'est étrange car les néandertaliens avaient vraisemblablement une vie sociale très complexe. Pourquoi n'utilisaient-ils pas les objets pour envoyer des messages sur eux-mêmes comme nous le faisons avec nos vêtements, par exemple? Pour la même raison, je crois. Pour faire un collier il faut être capable, en même temps qu'on pense à son design, de concevoir ce que cet objet va exprimer et comment il va influencer les interactions avec les autres. Selon moi, on ne peut obtenir ce genre de culture matérielle que lorsque ces différentes intelligences sont intégrées.»

Le cerveau moderne

Cette intégration des différentes intelligences des premiers humains est le cœur de la théorie de Steven Mithen. Elle se serait produite en Afrique, dans une population d'Homo sapiens archaïques qui devaient avoir le même genre de cerveau que les néandertaliens. Les murs entre les intelligences seraient tombés pour finalement donner un cerveau «cognitivement fluide» que l'archéologue assimile à une cathédrale gothique. À l'opposé, le cerveau des premiers humains tiendrait plus de la cathédrale romane avec ses chapelles séparées par d'épais murs. Dans la cathédrale gothique qui lui a succédé, les cloisons sont tombées et le son et la lumière circulent librement.

«Cela aurait donné à ces gens de nouvelles fa-

çons de penser desquelles ont émergé de nouvelles cultures. En Europe, par exemple, on trouve des sculptures qui ont un torse et des jambes humaines et la tête d'un lion. Les gens qui les ont fabriquées ont imaginé un être irréel en combinant leur façon de réfléchir sur les humains avec celle de réfléchir sur les animaux. Cette créature a été intégrée à la culture grâce à ces sculptures qui permettaient d'ancrer cette étrange idée dans leur esprit. Naître dans ce genre de société, en retour, influence le développement du cerveau et le genre d'idées que l'on peut avoir.»

Et ouvre la porte à la manipulation, pourrait-on ajouter. «En effet. Prenez la religion. Croire en un être surnaturel ne donne aucun avantage à la personne qui a cette croyance, mais les autres peuvent maintenant utiliser leur intelligence sociale pour manipuler cette idée. Ils peuvent dire: "si vous ne faites pas ce que je vous dis de faire, vous irez en enfer" ou quelque chose du genre. Un autre exemple est la fréquence avec laquelle les humains utilisent les métaphores et les analogies pour déformer les faits.»

Réaliser des peintures et imaginer des êtres surnaturels viendraient gratuitement avec la fluidité cognitive, estime Steven Mithen. «Ce ne sont pas des adaptations, mais nous devons quand même les expliquer en référence à notre histoire évolutive.» Les avantages de posséder un cerveau moderne, ajoute-t-il, sont ailleurs, comme être capable de concevoir de meilleurs outils de chasse, de s'adapter aux changements environnementaux et d'utiliser la culture matérielle pour faciliter la vie sociale.

La fluidité cognitive serait aussi derrière l'invention de l'agriculture, il y a environ 10 000 ans. «La domestication des plantes est un bon exemple de notre capacité à mélanger nos façons de penser. Les gens traitent les plantes comme des enfants qu'ils essaient de socialiser. Mais ce nouveau cerveau nous a aussi permis de faire des choses épouvantables comme le nettoyage ethnique et l'apartheid où on nie l'humanité des gens. Le racisme est devenu possible car on pouvait dorénavant penser aux gens comme s'ils étaient des objets.» Aurait-on pu avoir l'un sans l'autre? «Je ne crois pas. Est-ce qu'il aurait été préférable de s'arrêter au cerveau des Néandertaliens? On n'aurait probablement jamais connu les atrocités qui ont marqué l'histoire humaine, mais on n'aurait probablement pas eu de civilisations, de Shakespeare ni de Picasso.»

Les racines de l'agriculture

Spécialiste d'une préhistoire plus récente — il a notamment effectué des fouilles aux îles Hébrides, au large de l'Écosse — Steven Mithen en a surpris plus d'un avec son livre sur l'esprit humain. Eclectique, l'archéologue dit avoir eu l'inspiration pour sa théorie en lisant sur les derniers développements en psychologie cognitive alors qu'il était à Cambridge à la fin des années 80.

Depuis quelques années, il travaille sur l'origine de l'agriculture, un projet

de recherche qui l'amène régulièrement en Jordanie où il dirige l'excavation d'un site agricole dans la région de Wadi Faynan. Ce projet est aussi une continuation de ses idées sur l'évolution de l'esprit humain.

L'agriculture est généralement présentée comme étant l'extension logique du mode de vie des chasseurs-cueilleurs devenus de plus en plus dépendants des plantes sauvages lorsque le climat s'est réchauffé à la fin de la dernière ère glaciaire. Sauf que ce

n'était pas de la première fois que des humains connaissaient une période inter-glaciaire, fait remarquer Steven Mithen. «Or, aucune population humaine n'en avait profité pour commencer à cultiver la terre.» La raison, selon lui, est que le cerveau moderne n'était pas en place. À l'inverse, posséder un cerveau moderne n'aurait pas suffi pour inventer l'agriculture.

«Lorsque le cerveau cognitivement fluide a évolué, la planète était encore en pleine ère glaciaire. Le Proche-Orient

était sec et aride. Mais il y a environ 20 000 ans, le climat a commencé à se réchauffer. Au fur et à mesure que la forêt a couvert la région et que les ressources sont devenues abondantes, des groupes d'humains se sont établis en villages tout en continuant de vivre de chasse et de cueillette. Puis, il y a environ 12 000 ans, le climat s'est refroidi. On appelle cette période, qui a duré environ un millier d'années, le Younger Dryas.»

Ce refroidissement s'est produit parce que l'eau de la calotte polaire nord-

américaine en train de fondre s'est mise à s'écouler vers le Saint-Laurent plutôt que vers le Mississippi, comme c'était le cas précédemment. Cet apport d'eau glaciale dans l'Atlantique Nord a changé la circulation des courants, et par conséquent le climat, provoquant un refroidissement. Une fois que la calotte polaire a eu fini de fondre, les courants chauds sont revenus et le climat s'est à nouveau réchauffé.

Ce temps froid aurait joué un rôle crucial dans l'origine de l'agriculture,

estime Steven Mithen. «Quand le climat s'est refroidi, les ressources autrefois abondantes sont devenues plus rares. Ce qui semble être arrivé est qu'au lieu d'abandonner leur nouveau mode de vie, ces humains ont essayé de maintenir leur structure sociale en manipulant les plantes, en les arrosant et en enlevant les mauvaises herbes, par exemple. L'agriculture serait née de ces efforts. Devant la même situation, les néandertaliens seraient probablement allés ailleurs.»

A. V.

DOSSIER SPÉCIAL PARUTION 25 MARS 2000

2000

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 21 MARS 2000

A s s u r a n c e s

LE DEVOIR PLONÈTE

TECHNOLOGIE

Bill n'a pas que des défauts

Les nouvelles souris de Microsoft feront le bonheur de plusieurs, tout comme ses derniers modèles de claviers

Quelquefois, il suffit de peu de choses pour rendre le chroniqueur heureux. Un excellent clavier, une souris qui ne s'encrasse pas. Et je dois concéder à l'Oncle Bill que ses dernières créations en ce domaine sont des réussites totales.

Michel Dumais

Depuis déjà quelques temps, le mot souris avait pratiquement disparu de mon vocabulaire. Ecœuré de devoir nettoyer à intervalles réguliers la petite boule et les petites mollettes à l'intérieur de la souris, et plus de devoir faire face à ses comportements erratiques peu avant la phase de nettoyage, j'ai adopté il y a de ça un an, une boule de commande (trackball), plus pratique, et moins encline à s'encrasser. Et heureusement que je ne possède pas de iMac, G3 ou G4, qui en plus, sont livrés avec la souris la plus mal foutue des univers connus et inconnus. Une horreur.

Sur mes ordinateurs Windows, ou sur toute autre machine compatible PC que j'ai la chance d'essayer, la toute première chose que je fais maintenant est de déconnecter la souris et d'installer ma boule de commande. Celle que j'ai adoptée depuis un an est la *IntelliMouse Trackball* de Microsoft, un petit bijou qui ne m'a jamais laissé en rade. Tenant bien dans la main, et prenant peu de place dans votre environnement de travail, cette boule de commande s'installe en un tournemain, et remplace avantageusement toutes les souris qui me sont tombées entre les mains au cours des dernières années. Il m'a suffi de très peu de temps pour m'adapter à cette nouvelle façon de travailler, et je ne m'en porte pas plus mal, merci. Que ce soit dans des applications bureautiques ou spécialisées, ou encore des jeux, jamais cette boule de commande ne m'a laissé tomber, l'émulation d'une souris est parfaite à tous les points de vue. Il faut dire que

c'est un produit Microsoft, et depuis toujours, j'ai toujours constaté que les meilleures souris ont toujours été celles produites par cette compagnie. Oncle Bill, si ton système d'exploitation était aussi parfait que tes souris, on sacrifierait au moins un veau gras par jour en ton honneur. Mais passons. Parlons donc plutôt de cette nouvelle souris optique de Microsoft, la *IntelliMouse Explorer* (www.microsoft.com/products/hardware/mouse). Oncle Bill, je te le dis tout de go, ta nouvelle souris, c'est du bonbon. Et le beau dans tout cela, c'est qu'autant les utilisateurs Mac, Windows ou même Linux pourront en profiter avec le même plaisir.

La particularité de cette nouvelle souris est de ne comporter aucune pièce mobile. Fini la petite boule sous la souris qui s'encrasse, fini les petites mollettes dégueulassées à l'intérieur qu'il faut nettoyer avec force alcool et coton tige. Ces pièces mobiles sont maintenant remplacées par un dispositif optique qui, 1500 fois par seconde, vérifie sa position actuelle, et permet une précision jamais atteinte. Plus jamais de déplacement par à-coup tel que cela vous arrive sûrement. D'ailleurs, lorsque vous la branchez dans le connecteur souris (prise PS/2) ou encore dans le connecteur USB, celle-ci se met à diffuser une lueur rouge orangée, signal que le dispositif optique fonctionne.

Dotée d'une forme idéale, cette souris épouse naturellement les formes de la paume de votre main et les boutons sont accessibles sans aucun effort. Cette souris comporte même deux petits boutons supplémentaires sur le côté qu'il est pos-



SOURCE MICROSOFT

La fameuse souris *IM Explorer* de Microsoft.

sible de programmer et d'assigner à une fonction quelconque, comme par exemple, les boutons arrière et avant de votre fureteur. Là-dessus, je dois avouer que Microsoft ne m'a pas convaincu, mais comme ces boutons ne nuisent nullement aux opérations normales, il est très facile de les oublier. Mais je ne doute point que certaines personnes trouveront ceux-ci extrêmement pratiques. Évidemment, comme toutes les nouvelles souris actuellement en vente, que ce soient celles de Microsoft, ou de Logitech, IBM et *tutti quanti*, l'omniprésente molette de navigation sur le dessus de la souris est bien là, placée à la perfection entre les deux boutons de la souris. Encore une fois, je ne me sers pas de cette molette, mais je connais plusieurs personnes qui ne pourraient vivre sans. Ne doutons donc point de son utilité.

déjà, il était donc temps que je teste les nouvelles versions de claviers de Microsoft, à savoir, le *Microsoft Internet Keyboard Pro* et le *Natural Keyboard Pro* (www.microsoft.com/products/hardware/keyboard).

La nouvelle mode dans le domaine des claviers, c'est une série de boutons programmables qui se trouvent tout en haut de celui-ci, et ce, rien à voir avec les touches F1 à F12. Il s'agit d'une toute nouvelle série de touches programmables qui servent principalement à la navigation Internet et à la prise de votre courriel. Pratiques les petits boutons? Je ne saurais dire. Quelquefois, j'avais ce réflexe de les utiliser, tandis qu'à d'autres occasions, je ne pouvais m'empêcher d'utiliser ma boule de commande pour cliquer sur les différents boutons de mon fureteur. Pourtant, j'en suis sûr, une personne qui débute avec un de ces nouveaux claviers saura en tirer parti de façon plus efficace que moi. Sûrement une question d'habitude de travail. Ne vous fiez surtout pas à moi comme référence pour l'utilisation de ces boutons. Sachez toutefois que ceux-ci sont judicieusement bien placés et facilement accessibles.

Mais alors, qu'elle est la différence entre le *Internet Keyboard Pro* et le *Natural Keyboard Pro*? La disposition des touches, tout simplement, le nouveau *Natural Keyboard Pro* reprenant le même agencement que l'ancien clavier «ergonomique» de Microsoft. Là-dessus, on adore ou on déteste. Je connais des gens qui ont essayé le *Natural Keyboard* et qui ont suprêmelement «agui» celui-ci, tandis que d'autres, comme moi, ont adopté immédiatement cette forme un peu particulière de clavier. Tous les goûts sont dans la nature, et c'est pourquoi, avant d'acheter un *Natural Keyboard*, je vous recommande de prendre le temps de l'essayer ou encore de conclure une entente avec votre revendeur pour que celui-ci vous permette de l'échanger contre l'*Internet Keyboard Pro* qui est, sauf pour la disposition des touches sur le clavier, une copie exacte du *Natural Keyboard*.

Parmi les autres caractéristiques, outre la frappe très confortable, qui font de ces claviers des indispensables avec les nouvelles générations d'ordinateurs, notons la présence de deux connecteurs USB. Fini le «zigonnage» pour brancher différents périphériques à l'arrière de votre ordinateur. Une nouvelle souris, un scanner, un lecteur ZIP? Zap!, on branche le tout dans le clavier et le tour est joué. Le reposoir pour les poignets est aussi une charmante addition, et nul doute que les psychopathes du clavier chanteront les louanges de Saint-Bill pour l'ajout de cette petite fonctionnalité.

Autre petite caractéristique que j'ai bien aimée, la touche «Sleep» qui permet de basculer votre PC en mode veille lorsque vous ne vous en servez pas. Seule critique, pourquoi Microsoft, à l'instar de sa souris *IntelliMouse Explorer*, n'a-t-il pas développé des pilotes Macintosh pour permettre ainsi aux utilisateurs de cette plate-forme d'utiliser ce clavier USB et de débarrasser ainsi du désastreux clavier des iMac (je sais, j'ai en aversion les nouveaux claviers et les nouvelles souris des iMac. Que voulez-vous, au moins, j'assume)? Que les usagers PC se rassurent toutefois, outre la connexion USB, il est possible de brancher ce clavier dans un connecteur PS/2 conventionnel, mais vous ne bénéficierez pas des formidables fonctionnalités des connecteurs USB.

Alors, que faut-il choisir? Le *Natural Keyboard* ou l'*Internet Keyboard Pro*? Là-dessus, je vous laisse le plaisir d'essayer les deux chez votre revendeur habituel, mais sachez que quelle que soit la version que vous allez acquérir, vous aurez des années d'utilisation sans problème avec un de ces deux claviers.

LE COIN DU PINGOUIN

Une nouvelle version du Correcteur 101 pour Linux

Un pingouin minceur cette semaine, mon enthousiasme pour les périphériques de l'oncle Bill ayant consommé plus que le nombre de caractères permis par ma très charmante chef de section. Mais n'ayez crainte, comme promis, il y aura toujours, à chaque semaine, des nouvelles du monde Linux.

L'ami Claude Coulombe, «vêpe» de Machina Sapiens, et éditeur du *Correcteur 101*, récidive et propose une nouvelle saveur Linux de son populaire logiciel de correction. Ding, dong, bonjour la version Linux du *Correcteur 101* (www.machinasapiens.com/c101linux.html) pour les ordinateurs à base de microprocesseurs PowerPC, ce qui veut dire qu'enfin, les usagers Linux qui utilisent les différentes moutures de ce système d'exploitation pour les ordinateurs Macintosh et autres, peuvent enfin avoir accès à un correcteur orthographique digne de ce nom.

Voici les principales fonctionnalités de la version commerciale 1.0.3 du *Correcteur 101* pour Linux/PPC:

- lecture et écriture de fichiers de texte;
- réglages de correction;
- consultation du dictionnaire;
- ajout et retrait à un dictionnaire personnel propre à chaque usager;
- jonction des lignes d'un paragraphe où chaque ligne est terminée par un caractère de changement de ligne.

Et pour 20 ridicules dollars canadiens, vous recevrez, en vous inscrivant, un numéro de série qui permettra de transformer ce partageur en version commerciale, un manuel d'utilisation en format HTML, de l'aide technique par courriel ainsi que tous les avis de sortie des mises à jour dont certaines seront gratuites.

Soulignons qu'en plus d'être le seul correcteur orthographique en français pour Linux, le *Correcteur 101* a noué une entente avec les

éditeurs de la distribution *Mandrake*. À compter de la nouvelle version 7.0 de *Mandrake*, le *Correcteur 101* sera diffusé dans toutes les versions subséquentes de cette distribution fort courue.

Du riffi entre Apple et les éditeurs de LinuxPPC

On se demandait un peu pourquoi z'ami Steve Jobs ronchonnait contre les éditeurs de *LinuxPPC* (www.linuxppc.com). Pourtant, il existe plusieurs autres distributions Linux pour plate-forme PowerPC/G3/G4: Alors, la petite histoire?

Tout comme moi, plusieurs d'entre vous avez sûrement été surpris et déçus par la décision de l'ami Steve de résilier toutes les ententes de commercialisation de clones Macintosh. *Eat* les Power Computing et compagnie. Mais attention, cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'espoir de revoir d'autres ordinateurs à base de ce microprocesseur, car, voyez-vous, outre Apple et Motorola, IBM avait aussi participé au développement de cette puce.

Prenant Apple de court, IBM a décidé de donner à qui le veut bien les spécifications techniques de sa plate-forme *PowerPC Open Platform (POP)*, des spécifications qui permettraient à quiconque de construire et commercialiser des ordinateurs à base de puces G3 et G4, et ce, sans l'aide d'Apple. Total Impact est une de ces compagnies qui a profité des recherches d'IBM pour, selon les rumeurs, travailler sur une nouvelle version de clones.

Oui monsieur, des nouveaux clones de Macintosh pourraient être bientôt disponibles sur le marché. Et un des systèmes d'exploitation pouvant tourner avec ces clones serait, outre le *MacOS*, la distribution *LinuxPPC*. Ce qui ne plaît pas, mais alors pas du tout, à z'ami Steve. N'ayez crainte, nous allons suivre cela de très près, et qui sait si un jour les clones Mac ne feront pas leur apparition, sans toutefois, l'imprimatur du très Saint-Père Steve Jobs.

Lancement de la PlayStation 2 au Japon

Une entrée réussie

FRÉDÉRIQUE AMAOUA
LIBÉRATION

Tokyo — Dès le petit matin, pour certains depuis jeudi, ils faisaient la queue devant les magasins d'électronique, afin de se procurer les premiers la console *PlayStation 2*, mise en vente ce samedi dans tout le Japon. «Ne restez pas là! Revenez demain!» leur ordonnent les policiers, qui avaient reçu pour consigne de disperser ces mords. Ils étaient malgré tout plusieurs milliers, vendredi soir, à camper dans le quartier de l'électronique d'Akihabara, à Tokyo, où certains magasins ont prévu d'ouvrir dès 7 heures de matin pour faire face à la demande.

À Shibuya, un autre quartier branché, le magasin Tsutaya avait même organisé un compte à rebours, comme pour le passage à l'an 2000. Sony a prévu d'écouler un million de machines dans les deux premiers jours. Le groupe entretient un savant mystère sur le nombre de consoles qu'il possède en stock, l'idée étant sans doute d'éviter la pénurie, tout en entretenant un effet de rareté. On sait juste que sa capacité de production mensuelle est de 500 000 consoles.

Boîte noire

De fait, il y a un avant et un après la *PlayStation 2*. L'engin, que *Libération* a pu tester, se présente dans une boîte à peine plus grande qu'une boîte à chaussures. Noire, sobre, la *PS2* est plus élégante et légèrement plus grande que sa petite sœur, vendue à 72 millions d'exemplaires dans le monde depuis sa mise sur le marché il y a six ans. Sans sa manette de contrôle (identique à celle de l'actuelle console mais noire au lieu d'être grise), on la prendrait volontiers pour un lecteur de CD ou de DVD. Ce qu'elle est aussi.

La *PlayStation 2* est en effet bien plus qu'une simple console de jeux. Elle peut même à la limite se transformer en ordinateur, bien que ce ne soit pas vraiment l'objectif. «Elle dispose de prises qui permettent de brancher n'importe quel périphérique informatique, clavier d'ordinateur ou imprimante si on veut», détaille Benjamin Gurnsey, de Sony Computer Entertainment. Sauf que ce n'est pas possible pour le moment, car aucun fabricant de périphérique n'a encore pris le temps (ou

vu l'intérêt?) de développer le programme qui permettrait de le faire. Même chose pour la connexion à l'Internet. C'est prévu, mais pas pour tout de suite. La *PS2* ne sera reliée à la Toile qu'en 2001, si tout va bien. Par les lignes téléphoniques classiques, jugées trop lentes pour télécharger des contenus en ligne comme des jeux vidéo, mais uniquement par un système de connexion à haut débit (type câble ou ADSL).

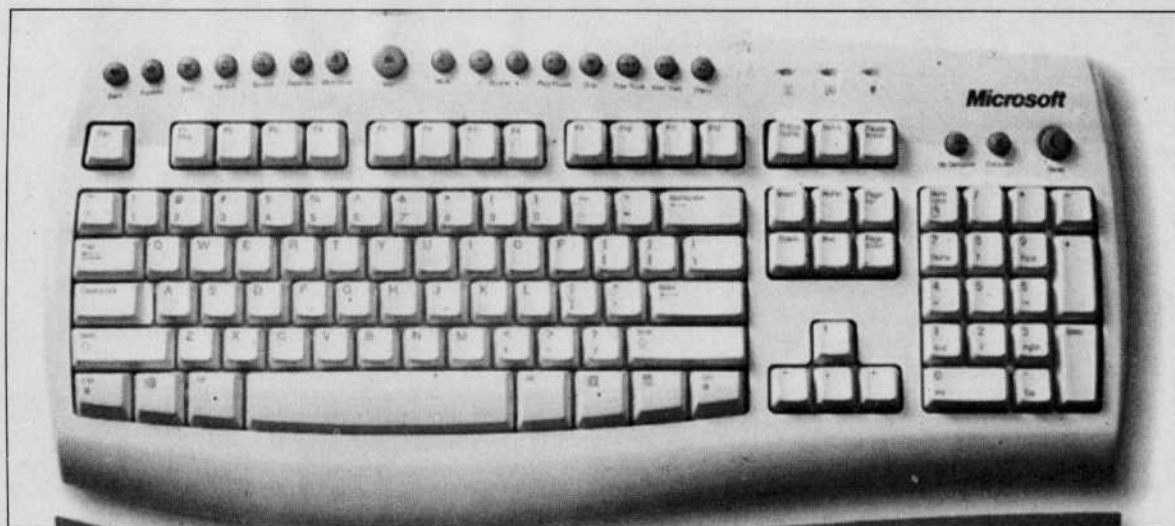
Pour l'heure, la *PS2* est donc surtout une console de jeux, dont les capacités de calcul, trois fois supérieures à celles des PC les plus performants (équipés du processeur *Pentium III*), permettent d'atteindre une qualité d'image en trois dimensions comparable à celle d'un *Bug's Life*.

La différence avec l'ancienne console n'échappe à personne, même au néophyte. Le jeu de courses de voitures *Gran Turismo*, grand classique de la *PlayStation*, devient nettement plus réaliste en version *PS2*. La manette permet de doser l'accélération de façon linéaire, comme dans une vraie voiture, alors que sur l'ancienne console les accélérations ne pouvaient être que saccadées.

Choix restreint

Le problème est qu'il faut des dizaines de milliers d'heures de programmation pour développer des jeux de ce genre, qui exploitent pleinement la puissance de la *PS2*. Seulement 11 jeux sont disponibles dès aujourd'hui, 27 le seront d'ici à la fin du mois. Et il s'agit de versions un peu améliorées de jeux existants que de véritables nouveautés.

Pour la sortie de la *PS2* en Europe et aux États-Unis (à l'automne en principe), le problème du manque de logiciels devrait être en partie résolu. En attendant, les acheteurs japonais peuvent aussi utiliser leur console pour regarder des DVD. L'image est parfaite et la manette remplace la télécommande. Seul défaut, mais de taille: la qualité du son. Pour bénéficier d'un son *home-cinéma*, encore faut-il la relier à huit enceintes hi-fi. Mais Sony, qui vend des lecteurs de DVD perfectionnés (trois fois plus cher que la *PlayStation 2*), ne pouvait tout de même pas scier la branche sur laquelle il est (aussi) assis.



SOURCE MICROSOFT

Le clavier Internet.

Et le plus beau dans tout cela? Cette souris est belle à regarder. Les utilisateurs de iMac et autres produits Apple seront donc soulagés de voir que cette souris ne souillera d'aucune façon le look d'enfer de leur ordinateur, au contraire. Aux poubelles l'horrible souris ronde des Macs. Oncle Bill, permet moi donc de te rendre hommage et de te remercier pour ce chef-d'œuvre. Ta souris est parfaite, mais pas assez cependant pour me convaincre de laisser tomber ma boule de commande. Mais sache, cher Oncle Billou, que cela n'a rien à voir avec la très grande qualité de ton produit. Mais que cela ne vous empêche pas de considérer la *IntelliMouse Explorer* comme nouvelle souris, au contraire. Juste qu'après plus d'une année d'utilisation de ma boule de commande, il est de ces habitudes de travail qu'il est difficile de perdre. Si maintenant tu pouvais en concevoir une pouvant se brancher sur un port USB...

Une exception?

Voyons donc si les claviers Microsoft sont tout aussi bien conçus que leur souris.

Depuis toujours, ma référence côté clavier a été le clavier IBM, vous savez, celui qui faisait un clic-clic mécanique rassurant lorsque l'on s'en servait. Un véritable char d'assaut. Du côté du Macintosh, le fameux clavier étendu des Macs, lui aussi indestructible, a longtemps été un de mes favoris, rien à voir avec la merde qui équipe les Macintosh d'aujourd'hui. Malheureusement, mon vieux clavier IBM a fait son temps, et après des années d'utilisation sans problème, il a fallu que je lui accorde une retraite bien méritée. J'ai donc décidé, il y a de ça trois ans, d'essayer le clavier *Natural Keyboard* de Microsoft, un clavier prétendant ergonomique. Surprise, j'ai bien aimé mon premier contact avec celui-ci, et très rapidement, celui-ci a supplanté dans mon cœur mon vieux clavier IBM.

Après trois années de service sans

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration», 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

• PLANÈTE •

Unreal Tournament: le plaisir du politicaly incorrect

Michel Dumais

Grâce à un excellent graphisme, des nombreux niveaux tous aussi excitants les uns que les autres, et un scénario de jeu béton, la version francophone de *Unreal Tournament* procurera à tous les accros du genre «first-person shooters» des heures et des heures de plaisir. Le chroniqueur lui, s'est amusé à fond la caisse.

C'est fou comme nos perceptions peuvent affecter grandement notre jugement. Je m'attendais à avoir un plaisir fou avec *Half-Life*, et je n'ai jamais été déçu de celui-ci. J'appréhendais le moment de tester le jeu *Quake III*, car je m'imaginais être obligé de refreiner mon enthousiasme pour celui-ci, or, on le saura, je fus fort déçu par ce jeu. Et d'*Unreal Tournament*? Je ne m'attendais pas à grand-chose... Et pourtant! Aujourd'hui, mon cœur balance

entre *Half-Life* et *Unreal Tournament*. Quel jeu fantastique!

A peine installé, ce qui frappe, c'est le graphisme. Pas aussi liché que celui-ci de *Quake III* (rendons à César...), on s'aperçoit rapidement que malgré tout, les éditeurs de ce jeu ont apporté un soin minutieux à tirer le maximum de jus du moteur de rendu. Ouf, mais que tout cela est somptueux. On s'en pourléche les sourcils.

Le but du jeu? Pourquoi se donner la peine de chercher de midi à quatorze heures, il s'agit ici tout simplement d'affronter de multiples adversaires dans des arènes avec un armement à faire rêver un Hells. Évidemment, comme tout nouveau jeu, *Unreal Tournament* joue à fond la carte réseau, et pour tirer le maximum de ce jeu, rien ne vaut une «tite partie» entre amis.

Outre les classiques *Match à mort* (*Deathmatch*), et ce, par équipe ou en

core jusqu'au dernier homme encore debout, les couloirs d'*Unreal Tournament* offrent de multiples façons de tracter vos adversaires. Vous pouvez par exemple opter pour l'option «capture du drapeau». Dans ce cas, vous devez vous emparer du drapeau de l'équipe adverse, tout en protégeant le vôtre. Facile? Bonne chance si, tout comme moi, vous tombez sur un pro d'*Unreal Tournament*. Il y a aussi l'option d'assaut, où il faut, en deux manches, atteindre un objectif au cœur même de la base de vos adversaires. Bonjour les rusés, le chroniqueur n'y est jamais parvenu.

Mais que ce soit en solitaire ou en mode multijoueurs, les «bots» constituent un des éléments essentiels dans *Unreal Tournament*. Comme l'avait décrit notre jeune ami dans une chronique précédente, les «bots» sont des personnages gérés par l'ordinateur, et ce, grâce à une intelligence artificielle redoutable. Vous pouvez les paramétrer à souhait, afin qu'ils correspondent à votre style de jeu. De lavette, ceux-ci peuvent devenir de redou-



Un tableau d'*Unreal Tournament*.

SOURCE MICROSOFT

tables adversaires et même, des «Maîtres de guerre» pratiquement imbattables.

En défilant dans les 30 arènes différentes, vous ferez connaissance avec votre arsenal, plus d'une dizaine

d'armes toutes aussi meurtrières les unes que les autres. Ici, le *politicaly correct* n'a pas sa place, disons-le tout net, si vous n'avez pas compris, *Unreal Tournament* est un jeu extrêmement violent. Et pourtant, soyez rassuré, je n'ai pas eu le goût de tracter ni mon père, mon voisin ou encore le rédacteur en chef du *Devoir*. Soyons zen après tout.

Mais soyons réaliste, le plaisir a un prix: vous devez posséder une machine puissante et une carte vidéo performante pour tirer le maximum de ce jeu. Après tout, il faut s'en faire une raison, pour avoir des performances aussi impressionnantes que celles obtenues avec *Quake III* et *Unreal Tournament*, l'acquisition de bons périphériques devient essentiel. Mais une fois ces demandes remplies, vous aurez droit à de grands moments de plaisir. Madame Guillemot, merci bien pour cet envoi, j'ai passé bien des heures à m'amuser à jouer à *Unreal Tournament*. Vous pouvez m'envoyer régulièrement des jeux comme celui-ci.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-251153-003

COUR SUPÉRIEURE
PRESENT: GREFFIER ADJOINT
KETTIE JEAN VERNET

partie demanderesse
C.
JOSEPH VALENTIN

partie défenderesse
ASSIGNATION

ORDRE est donné à JOSEPH VALENTIN de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, province de Québec, salle 1.100, dans les TRENTE (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Joseph Valentin. Montréal, le 2000 fév. 28

MICHEL MARTIN
OFFICIER AUTORISÉ

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de Montréal
No 500-22-036134-990

«Procédure allégée»
COUR DU QUEBEC
(chambre civile)

PRESENT GREFFIER ADJOINT
VOYAGES HT TRAVEL

partie demanderesse
C.
LORRAINE JOAN DURANT,

partie défenderesse
VIOLA OUTLEY,

partie défenderesse
PATRICIA OUTLEY,

ASSIGNATION
ORDRE est donné à Lorraine Joan Durant, Viola Outley, Patricia Outley de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10, St-Antoine à Montréal, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de Lorraine Joan Durant, Viola Outley, Patricia Outley. Lieu: Montréal. Date: 2000 mar. 01

MICHEL MARTIN

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de Montréal
No 500-12-251153-004

COUR DU QUEBEC

PRESENT greffier adjoint
CAROLE BOULANGER,

partie demanderesse
C.
DAVID GEORGES POWELL

partie défenderesse
ASSIGNATION

ORDRE est donné à Monsieur David Georges Powell de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, salle greffe dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de Monsieur David Georges Powell. Lieu: Montréal. Date: 2/3/2000

Michel Pellerin
Greffier-adjoint

Service de règlement de succession
SUCCESSION LUCIENNE RIVARD

Suite au décès de Lucienne Rivard, en son vivant résidant au 3460, rue Peel, #612, Montréal (Québec), survenu le 2 octobre 1999, François Rivard, liquidateur de la succession, a procédé à l'inventaire requis par la Loi, devant Me Johanne Pratte, notaire, le 23 février 2000, (minute No 4380). Cet inventaire peut être consulté par toute personne en s'adressant à l'adresse ci-dessous aux heures normales de bureau. Donné à Fleurimont, ce 25 février 2000

Me Johanne Pratte, notaire
2140, rue King Est, suite 201
Fleurimont, (Québec), J1G 5G6
Tél. (819)563-3344

partie demanderesse
C.
Ottavio SPIEZA

partie défenderesse
Linda Di DOMENICO

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez
ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-251153-007

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)

(Divorces)
PRESENT LE GREFFIER ADJOINT
CHANTAL RODRIGUE,

demanderesse,
C.
JUAN SANTANA MELARA,

défendeur
ASSIGNATION

ORDRE est donné au défendeur, Juan Santana Melara, de comparaitre au greffe de cette Cour située au Palais de justice de Montréal, situé au 1 rue Notre-Dame Est, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention du défendeur Juan Santana Melara. Lieu: Montréal. Date: 2000 fév. 28

GREFFIER

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE: 500-05-053045-991

COUR SUPÉRIEURE
PRESENT: LE GREFFIER ADJOINT
CAISSE POPULAIRE DESJARDINS
SAINT-BERNADETTE

partie demanderesse
C.
Ottavio SPIEZA

partie défenderesse
Linda Di DOMENICO

AVIS
Prenez avis que les procureurs de Caisse Populaire Desjardins Sainte-Bernadette ont déposé au greffe de la Cour Supérieure du district de Montréal, 10 rue St-Antoine est, Montréal, une requête pour délaissement forcé et vente sous contrôle de justice de gré à gré, liste de pièces et pièces R-1 à R-7, laissée au greffe de la Cour supérieure à l'intention de Ottavio SPIEZA.

Montréal, le 3 mars 2000.

MICHEL MARTIN
GREFFIER ADJOINT

9h00 ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

Une copie de la requête pour délaissement forcé et vente sous contrôle de justice de gré à gré, liste de pièces et pièces R-1 à R-7, Cette requête sera présentée le 14 avril 2000 à la Cour supérieure du district de Montréal, en salle 2.16 à

AVIS
AVIS est donné que la compagnie TERALI INC. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières du Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte.

MONTRÉAL, le 2 mars 2000.

Ses procureurs:
POLISUK, LORD

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service des travaux publics et de l'environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission: 9611
Raccordement de la conduite de 1500 mm en béton à la conduite de 1200 mm en acier - Avenue du Parc, dans l'axe de la rue Marie-Anne et chambres de vannas de 1200 mm. (contrat A-252)

Date d'ouverture: 22 mars 2000

Documents: Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 6 mars 2000 au Service: Travaux publics et de l'environnement 700, rue Saint-Antoine Est, Bureau 1.112, contre un paiement de 79\$.

Dépôt de garantie: 60 000 \$
Cautionnement ou chèque visé.

Renseignements: Division des eaux
Section ingénierie, eau, égouts, neige

Montréal, 6 mars 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Article 36A de la Charte
2^e avis

Avis en vertu de l'article 36A de la Charte de la Ville de Montréal.

Le chef de la division géométrique au Service des travaux publics et de l'environnement a approuvé, le 15 février 2000, en vertu de la résolution CE94 02575 du comité exécutif du 21 décembre 1994 lui déléguant ce pouvoir, la description des ruelles suivantes, afin que la Ville en devienne propriétaire en vertu de l'article 36A de la charte:

Description
«Ruelles situées à l'intérieur des quadrilatères mentionnés ci-après et formées des lots suivants du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal, plus explicitement décrites comme suit:

- quadrilatère délimité par les rues Pontiac, Resther, De Bienville et l'avenue du Mont-Royal (lot 1 444 503);
- le lot situé au sud de la rue De Bienville, entre les rues Rivard et Berri (lot 1 444 463);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-Denis, Rivard, De Bienville et l'avenue du Mont-Royal (lot 1 443 967);
- quadrilatère délimité par les rues Gifford, De Bienville, Saint-Denis et Rivard (lot 1 444 006);
- quadrilatère délimité par les rues Rivard, Berri, Gifford et De Bienville (lot 1 444 423);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-André, de Mentana, Gifford et De Bienville (lots 1 444 828 et 1 444 839);
- quadrilatère délimité par les rues de Mentana, Boyer, Gifford et l'avenue du Mont-Royal (lots 1 444 652 et 1 444 646);
- quadrilatère délimité par les rues Boyer et Gifford, le boulevard Saint-Joseph et l'avenue Christophe-Colomb (lot 1 444 783);
- quadrilatère délimité par les avenues Christophe-Colomb, Laurier, le boulevard Saint-Joseph et la rue De La Roche (lot 1 445 211);
- quadrilatère délimité par la rue Boyer, l'avenue Christophe-Colomb, l'avenue Laurier et le boulevard Saint-Joseph (lot 1 445 165);
- quadrilatère délimité par les rues Resther, Saint-Hubert, l'avenue Laurier et le boulevard Saint-Joseph (lot 1 445 077);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-André, de Mentana, Saint-Grégoire et Boucher (lot 1 445 350);
- quadrilatère délimité par les rues Saint-Hubert, Saint-André, Saint-Grégoire et Boucher (lot 1 445 324);
- quadrilatère délimité par les rues Drolet, Saint-Denis, l'avenue du Carmel et la rue Boucher (lot 1 444 290);
- le lot situé à l'ouest de la rue Saint-Denis, entre la rue du Laos et l'avenue du Carmel (lot 1 444 314);
- la rue Demers, entre l'avenue de l'Hôtel-de-Ville et l'avenue Henri-Julien (lots 1 618 976 et 1 618 982);
- quadrilatère délimité par les rues Boyer, de Mentana, l'avenue Laurier et le boulevard Saint-Joseph (lot 1 445 160)». (D000455003)

Le droit à une indemnité en regard à cette acquisition doit être exercé par requête devant le Tribunal administratif du Québec, dans l'année qui suit la troisième publication du présent avis.

Cet avis est le deuxième que la Ville est tenue de publier.

Montréal, le 6 mars 2000
Le greffier,
M^{re} Léon Laberge

AVIS
À TOUS NOS
ANNONCEURS

Veuillez, si vous planifiez prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS AUX CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de:

TOILES DE CAMION ALPHA INC., anciennement 9012-2361 Québec Inc., corporation légalement constituée ayant sa place d'affaires au 12, rue Benoit, St-Antoine-sur-Richelieu (Québec) J0L 1R0.

AVIS est par les présentes donné que la débitrice susdite est réputée avoir fait cession de ses biens en date du 17 février 2000 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16 mars 2000, à 13 h 30 au bureau de l'évaluateur officiel, 5, Place Ville Marie, 8^e étage, Montréal (Québec) H3B 2G2.

Daté de Longueuil, ce 2^e jour de mars 2000.

GÉRALD ROBITAILLE ET ASSOCIÉS LTÉE
Syndic de l'actif

Robert Ste-Marie, CIP
syndic responsable de l'actif

Place Hérelle
550, Chemin Chambly
Bureau 300
Longueuil (Québec) J4H 3L8
Tél.: (450) 677-9922

AVIS PUBLICS
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Avis de la première assemblée

Dans l'affaire de la faillite de:

SYLVIO MARTIN, demeurant au 2599, rue Labonté, Longueuil, Québec J4L 2J3.

Failli

Avis est par les présentes donné que SYLVIO MARTIN a fait cession le 24^e jour de février 2000 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 16^e jour de mars 2000 à 11 h 00 au bureau du SYNDIC.

Ce 28^e jour de février 2000.

PIREAU PROULX PIGEON & ASSOCIÉS INC.
SYNDIC
SYLVAIN PROULX, CA, CIP
Syndic Administrateur

101, Roland-Therrien, bureau 120
Longueuil, Québec J4H 4B9
Tél. (450) 670-1040
1-877-670-1040
Télex: (450) 670-1542

KPMG Inc.
Gestionnaires, acquireurs & Syndics
Marc Chabillon, Adm. A., CIP, Syndic
Pierre Lacasse, Adm. A., CMC, CIP, Syndic
Tél.: (819) 752-KPMG

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL

Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi

max 3 min -4 max 4 -2/5 1/6

Températures: MAX / MIN

VENTUX BROUILLARD PLUVE AVERGE ORAGE NEIGE VERGLAS

4-15 Goose Bay -3/7 Blanc Sablon

Sept-Îles -1/9 Gaspé 1/8 Îles de la Madeleine -2/6

Chibougamou 0/-10

1/8 Chicoutimi Québec 4/3

Val d'Or 4/7 Trois-Rivières 3/6

Montréal 3/4 Sherbrooke 1/6

LEVÉ 6h23
Coucher 17h49

QUÉBEC

Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi

max 4 min -3 max 4 -4/3 0/3

OTTAWA

Aujourd'hui Ce Soir Mardi Mercredi Jeudi

max 5 min -2 max 7 -7/5 -7/3

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

Environnement Canada

LE DEVOIR

LES SPORTS

Coupe du monde de ski alpin

Mélanie Turgeon est vaincue par les éléments

La skieuse de Lac-Beauport ne peut faire mieux qu'une 30^e positionASSOCIATED PRESS
PRESSE CANADIENNE

Lenzerheide, Suisse — Partie avec le dossard 33, la Suissesse Corinne Imlig a causé la surprise, hier, en remportant la descente de Lenzerheide qui n'a pas souri à la Québécoise Mélanie Turgeon.

Deuxième de la descente d'entraînement, vendredi, la skieuse de Lac Beauport n'a pu faire mieux qu'une 30^e position, hier, un résultat fort décevant après ses première et deuxième positions en Super-G et sa cinquième place en descente lors du dernier week-end.

Turgeon aura donc subi l'humeur changeante du temps, comme la plupart des têtes d'affiches d'ailleurs. Mais elle estimait que les organisateurs de l'épreuve méritent également une partie du blâme.

«Je trouve que les organisateurs ont manqué de préparation sur la piste», a déclaré Turgeon au réseau d'information LCN. «Il y avait beaucoup de neige quand les premières [skieuses] sont descendues. Pourtant, ils [les organisateurs] avaient eu le temps de préparer la piste comme il se doit en Coupe du monde. Ils ont manqué à leur devoir. C'était une course pas très, très juste. Toutes celles qui partaient dans les 30 premières, donc les 30 meilleures, ont été pas mal plus désavantagées du fait que la piste n'a pas été bien préparée par les organisateurs.»

Imlig, âgée de 20 ans, a donc remporté sa première victoire sur le circuit de la Coupe du monde de ski alpin en profitant entre autres du changement de températures ayant conduit à de meilleures conditions de glisse, pour l'emporter en une minute 48,66 secondes.

«C'est tout simplement étonnant, a dit Imlig. Je sais que je viens de faire un incroyable bond en avant pour quel-

qu'un qui a aussi peu d'expérience que moi au sein de ce circuit. Je n'ai aucune explication à fournir», a noté celle qui avait gagné deux Super-G en coupe d'Europe cette saison, un niveau inférieur à la Coupe du monde. «Tout ce que je sais, c'est que j'étais en grande forme et très impatiente après avoir remporté la descente d'entraînement de vendredi.»

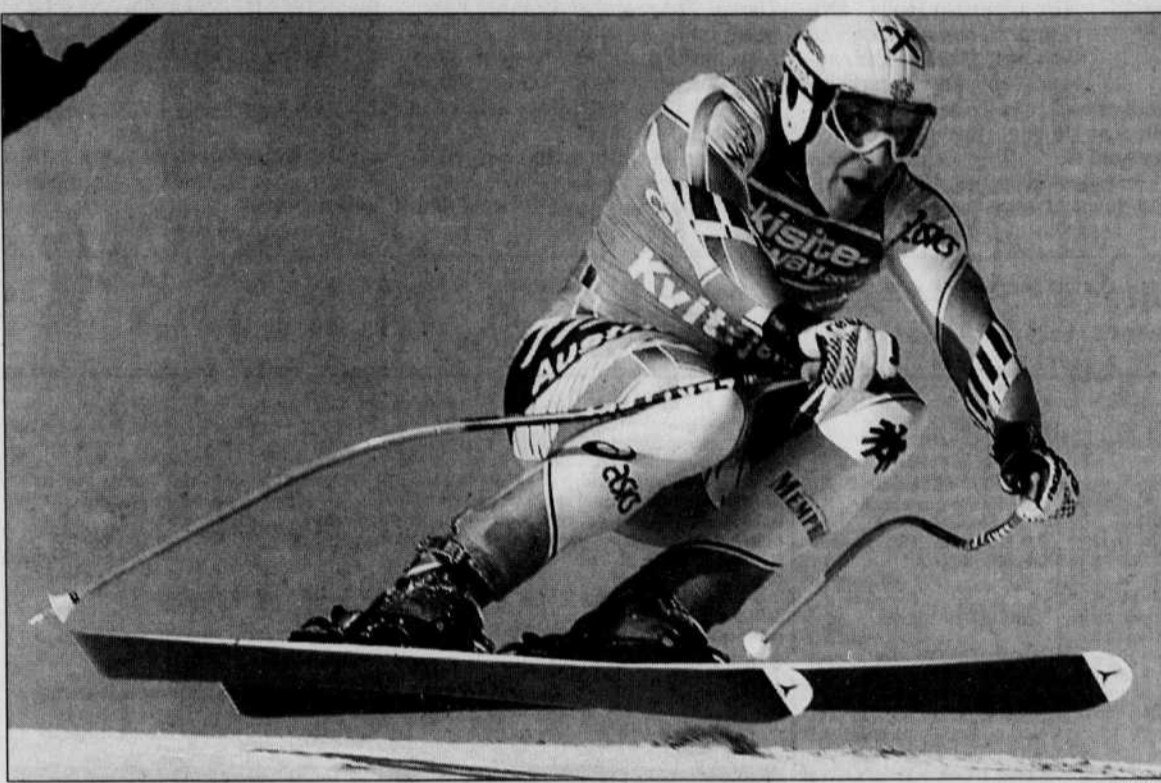
Imlig, qui n'avait jamais fait mieux qu'une 20^e position à Santa Catarina le mois dernier, a devancé l'Allemande Petra Haltmayer, autre «inconnue», deuxième en 1 min 48,69 après être partie avec le dossard 30, alors que l'Autrichienne Renate Goetschl a augmenté son avance au classement général de la Coupe du monde en finissant troisième en 1 min 48,99.

Goetschl, qui fut la seule favorite à faire fi du changement de température, a partagé la troisième place avec une autre compétitrice sans palmarès, la Russe Olesja Alieva, partie avec le dossard 41.

Meneuse au classement général de la Coupe du monde, Goetschl a profité de sa troisième place pour gagner du terrain sur l'Allemande Regina Haeusl au classement de la descente. Haeusl, qui a terminé huitième hier, vient en première place avec 500 points, mais Goetschl en compte maintenant 464, avec seulement une descente à disputer la semaine prochaine, à Bormio, en Italie.

Super-G de Kvitjell

Chez les hommes, l'Italien Kristian Ghedina a remporté, hier, le Super-G de Kvitjell en Norvège comptant pour la Coupe du monde de ski alpin mais c'est l'Autrichien Hermann Maier qui a sablé le champagne. Arrivé second la veille lors de la descente organisée dans la même station, Ghedina a signé un temps d'une minute et 28,56 secondes, devançant



Grâce à sa seconde position, Hermann Maier s'est assuré le titre de champion du monde du Super-G.

Maier et son compatriote Andreas Schifferer.

«C'est comme un rêve pour moi», a dit Ghedina, dont les 11 autres victoires en coupe du monde avaient été remportées en descente. «C'est tellement plaisant de remporter mon premier Super-G. J'étais très calme et j'aime le tracé. Maintenant, je souhaite d'aller aussi vite à Bormio.»

Maier s'est toutefois assuré le titre dans la discipline du Super-G, avant même la dernière course prévue lors du prochain week-end en Italie.

«Ce n'était pas une vilaine course, a dit Maier. Mais l'important, c'était de remporter le titre du Super-G.»

Maier, qui a remporté trois des six Super-G disputés cette saison, a aussi établi hier un nouveau record absolu de points en Coupe du monde. Déjà sacré meilleur skieur du monde en 1998, l'Autrichien totalise actuellement 1760 points en tête du classement général de la Coupe du monde. Le Suisse Paul Accola avait totalisé 1699 points en 1992, un total qui n'avait jamais été dépassé depuis.

Sixième du Super-G, hier, le Norvégien Kjetill Andre Aamodt qui totalise 1321 points est le seul compétiteur à pouvoir encore dépasser Maier au classement général de la Coupe du monde.

Les Canadiens ont fait piètre figure, Ed Podivinsky d'Edmonton étant le meilleur avec une 32^e position en 1 min 31,52. Luke Sauder, de Cambridge en Ontario, a pris le 34^e rang en 1 min 31,64 alors que Jeff Durand de Calgary a conclu en 49^e place à la suite d'un chrono de 1 min 33,31.

SOCCER INTÉRIEUR

L'Impact cède le premier rang au Crunch

Les Montréalais se sont inclinés hier devant Cleveland

PRESSE CANADIENNE

Cleveland — Après avoir occupé durant plus de trois mois le premier rang de la Section centrale, l'Impact de Montréal a cédé sa place au Crunch de Cleveland à la suite d'une défaite de 2-1 subie aux mains de cette équipe, hier après-midi, au CSU Convocation Center.

Les champions en titre de la NPSL, qui remportaient ainsi une sixième victoire d'affilée et qui mettaient fin à une série de cinq défaites contre l'Impact, ont maintenant une avance d'un match sur l'équipe montréalaise en tête de la Section centrale.

De son côté, l'Impact a subi une troisième défaite de suite, soit sa plus longue léthargie de la saison.

Cleveland a pris les devants par 10-0 au premier quart et n'a jamais vraiment été inquiété par la suite.

Tour du chapeau

L'attaquant montréalais Mauro Biello a réalisé son cinquième tour du chapeau de la saison pour porter son total de buts à 35, tandis que Chris Stathopoulos a marqué son 34^e but de la saison, une réussite de trois points en désavantage numérique.

Kevin Halid a marqué son premier but dans la NPSL. L'autre filet de l'Impact a été l'oeuvre de Phil Ionadi.

Du côté du Crunch, Hector Marinaro et Zoran Karic, les deux meilleurs pointeurs de l'histoire de la NPSL, ont été dominants. Marinaro a marqué quatre fois et récolté une mention d'aide, et Karic a amassé deux buts et trois passes. Même le gardien de but du Crunch, Otto Orf, a récolté trois aides.

Le géant s'éveille

«Le géant s'est réveillé», a déclaré Tasso Koutsoukos, l'entraîneur-chef de l'Impact. Lorsque Cleveland peut compter sur tous ses joueurs, ils restent l'une des meilleures équipes de la ligue. Mais le temps qu'on s'en rende compte, il était déjà trop tard. On doit se reprendre en mains, a-t-il ajouté. Sinon, on va se faire jouer un mauvais tour et le fait d'avoir occupé le premier rang durant tout ce temps ne vaudra absolument rien dire.»

«Le fait d'avoir occupé le premier rang durant tout ce temps ne vaudra absolument rien dire...»

L'Impact, qui n'a remporté qu'une victoire à ses six derniers matchs, a subi la défaite à ses cinq dernières rencontres disputées à l'étranger. Le club montréalais affrontera à nouveau le Crunch, à Cleveland, samedi le 11 mars prochain, pour ensuite se retrouver à Détroit contre les Rockers le lendemain.

Le prochain match au Complexe sportif Claude-Robillard aura lieu vendredi le 17 mars à 19h30, alors que Paul Kitson et le Blizzard de Buffalo seront en ville.

Une semaine avant le Grand Prix d'Australie

Prost n'a plus droit à l'erreur

PATRICE BURCHKALTER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Alain Prost n'a plus le droit à l'échec. Après deux années chaotiques, l'écurie française Prost-Peugeot se doit d'obtenir enfin des résultats, se hisser à un rang plus en rapport avec les moyens mis en œuvre. Une tâche difficile mais pas impossible.

Au lendemain d'une présentation de l'AP03 chargée de promesses, une douche froide s'est abattue sur Prost et son équipe. De multiples problèmes se sont en effet succédés, compromettant sérieusement la saison des «bleus». À tel point que le quadruple champion du monde s'était un moment laissé aller au découragement, déclarant à Barcelone lors d'essais privés que ce retard ne serait pas rattrapable.

«Je pense qu'il est rattrapable», rectifie Prost. «A condition que la fiabilité soit rapidement là, auquel cas nous pourrions travailler sur le développement du châssis, et Peugeot, sur celui du moteur, ajoute-t-il. D'ores et déjà nous avons planifié deux jours d'essais à Silverstone entre l'Australie et le

Brésil. Malgré le manque de kilomètres, nous sommes convaincus que la voiture est «bien née». Sur quatre circuits différents, nous avons au moins pu constater qu'elle réagit très bien aux modifications de réglages.»

Objectifs retardés

Hier ambitieux, Alain Prost ne veut pas revenir en arrière. Même, si l'avenir se présente un peu moins bien que prévu. «Nos objectifs, qui sont proportionnels à nos moyens, sont un peu retardés, dit l'ancien champion. Mais avec beaucoup de travail, nous devrions y arriver. Ce sera difficile mais pas impossible.»

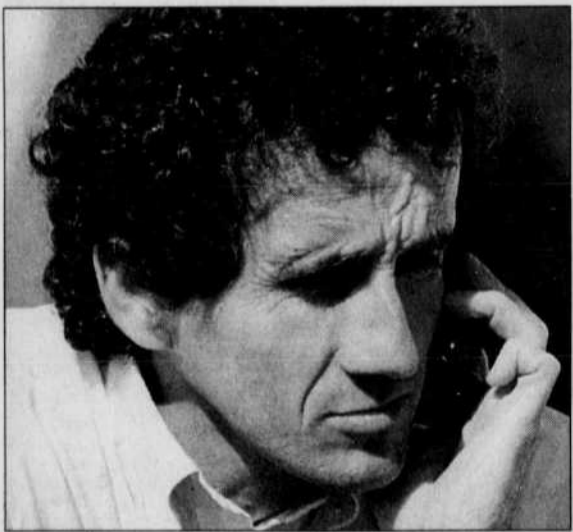
Depuis le lancement de l'AP03 en effet, les coups durs se sont succédés. Ainsi l'équipe a tout de suite perçu qu'il y avait un problème au niveau du train arrière. «Faute de relevés télémétriques, nous avons perdu du temps avant de le cerner, explique Alain Prost. Ensuite l'équipe a réagi avec une remarquable rapidité pour modifier les pièces concernées à partir de mesures effectuées au banc. Dès mardi à Silverstone, Nick Heidfeld s'est retrouvé au volant d'une voiture transfigurée.»

Nouveautés mécaniques et aérodynamiques encore jamais testées pour Melbourne, le premier rendez-vous dimanche prochain en Australie, Alain Prost veut néanmoins croire à une bonne surprise. «À défaut de performance pure, si la fiabilité est au rendez-vous, ce serait déjà très bien. D'autant que je ne serai pas étonné que bon nombre d'autres équipes connaissent des difficultés dans ce domaine», dit-il.

Alain Prost peut aussi s'appuyer sur une équipe de pilotes complémentaires avec Jean Alesi et son expérience, Nick Heidfeld sa clairvoyance et sa jeunesse. «Ils savent que la course automobile comporte son lot d'aléas imprévisibles. Sur tout quand on pose une nouvelle voiture sur la piste, déclare le patron. Par exemple, ils ont joué sans la moindre tricherie le jeu que nous leur avons demandé, celui de la fiabilité, alignant les tours plutôt que de rechercher la performance.»

Le quadruple champion sait cependant que les premières courses de la saison seront d'une importance capitale. Notamment dans l'optique du partenariat avec Peugeot dont la décision de poursuivre ou non l'aventure en F1 doit intervenir dans les mois à venir, le contrat qui lie le motoriste à Prost se terminant à la fin de la saison.

À l'aube de Melbourne, le quadruple champion du monde doit donc faire face à un avenir incertain. S'il ne veut pas céder au pessimisme, Prost n'en est pas moins inquiet...



Alain Prost se prépare à une saison difficile.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est						
	G	P	N	NR	Bp	Bc	Pts
Toronto	35	23	7	3	195	171	80
Ottawa	32	22	11	2	188	167	77
Montréal	27	31	7	3	152	153	64
Buffalo	26	30	10	2	165	171	64
Boston	19	29	17	4	163	191	59
Section Atlantique							
New Jersey	38	21	7	5	200	160	88
Philadelphie	34	19	11	1	187	145	80
Pittsburgh	27	30	8	6	192	189	68
NY Rangers	27	29	10	3	187	185	67
NY Islanders	17	40	8	1	151	213	45
Section Sud-Est							
Floride	35	26	5	5	196	162	80
Washington	33	21	11	1	174	155	78
Caroline	28	29	9	0	173	183	65
Tampa Bay	15	42	7	6	161	242	43
Atlanta	12	46	6	4	138	239	34

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Section Centrale						
	G	P	N	NR	Bp	Bc	Pts
St. Louis	42	16	7	0	201	133	91
Detroit	38	20	7	1	217	170	84
Nashville	22	37	6	6	167	196	56
Chicago	23	34	7	2	186	204	55
Section Nord-Ouest							
Edmonton	25	26	15	8	185	173	73
Colorado	30	27	10	1	183	171	71
Calgary	28	30	7	5	174	195	68
Vancouver	23	30	12	6	169	187	64
Section Pacifique							
Dallas	36	23	6	3	160	139	81
Phoenix	33	24	7	1	189	173	74
Los Angeles	31	26	8	3	207	191	73
San Jose	27	32	8	7	184	177	69
Anaheim	27	29	10	1	176	185	65

Hier

Buffalo à Washington
Phoenix à Chicago
N.Y. Islanders à Philadelphie
Detroit à Dallas
Nashville à Anaheim
New Jersey à Calgary

Aujourd'hui

Ottawa à Boston, 19h
Atlanta à Montréal, 19h30
Toronto à Vancouver, 22h
N.Y. Rangers à San Jose, 22h30

Demain

Floride à Washington, 19h
Phoenix à St. Louis, 20h
Chicago à Nashville, 20h
Colorado à Calgary, 21h
Toronto à Edmonton, 21h
Detroit à Los Angeles, 22h30

Mercredi, 8 mars

Boston à Buffalo, 19h
Montréal à Pittsburgh, 19h30
Chicago à Caroline, 19h30
Philadelphie à Tampa Bay, 19h30
Vancouver à Dallas, 20h
N.Y. Rangers à Anaheim, 22h30
Detroit à San Jose, 22h30

Jeudi, 9 mars

Pittsburgh à Ottawa, 19h
Washington à Philadelphie, 19h30
Vancouver à St. Louis, 20h
Toronto à Calgary, 21h
N.Y. Islanders à Phoenix, 21h
N.Y. Rangers à Los Angeles, 22h30

Vendredi, 10 mars

Montréal à Buffalo, 19h
Boston à Caroline, 19h30
New Jersey à Atlanta, 19h30
Floride à Tampa Bay, 19h30
Detroit à Nashville, 20h
N.Y. Islanders à Dallas, 20h30
Colorado à Edmonton, 21h

Samedi, 11 mars

Anaheim à St. Louis, 15h
Boston à Montréal, 19h
Toronto à Ottawa, 19h
New Jersey à Washington, 19h
N.Y. Rangers à Pittsburgh, 19h30
Chicago à Floride, 19h30
Vancouver à Phoenix, 22h
Calgary à Los Angeles, 22h30

SOCCER INTÉRIEUR

ASSOCIATION AMÉRICAINNE

	Section Est			
	V	D	Moy.	Diff.
Baltimore	21	13	.618	—
Philadelphie	18	15	.545	2 1/2
Harrisburg	14	21	.400	7 1/2
Section Centrale				
Cleveland	19	15	.545	—
Montréal	18	15	.563	1/2
Buffalo	14	18	.438	4

ASSOCIATION NATIONALE

	Section Nord			
	V	D	Moy.	Diff.
x-Milwaukee	26	9	.743	—
Edmonton	17	16	.515	8
Detroit	14	19	.424	11
Section Midwest				
Kansas City	17	15	.531	—
Wichita	17	18	.486	1 1/2
St. Louis	7	28	.200	11 1/2

x-assuré de participer aux séries

Hier

Détroit à Milwaukee
Cleveland 23 Montréal 13
Baltimore à Edmonton

DOSSIER SPÉCIAL PARUTION 11 MARS 2000

2000

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 7 MARS 2000

VACANCES

JEUNESSE

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

Qui sera le prochain pape ?

La course à la succession de Jean-Paul II est déjà commencée

Le magazine *Time* se demande dans son avant-dernier numéro (celui avec Leonardo en une), comment « nous » vivrons dans « le futur ». « Nous », c'est-à-dire « eux », d'abord et avant tout, les Américains, qui donnent quand même le la à la grande symphonie mondiale. Et « le futur », c'est-à-dire dans quoi un quart ou un demi-siècle.

Les prophètes proposent une douzaine de « visions » dans autant de domaines, chacune synthétisée par une question: De quoi rirons-nous? Que ferons-nous le samedi soir? Comment nous habillerons-nous? Les ados vont-ils disparaître? Qui formera la prochaine élite?

Le dossier aborde deux fois les problèmes religieux. D'abord quand il est question de politique, ou plutôt des politiciens. Peter Beinart, éditeur du magazine *New Republic*, affirme que c'est de plus en plus du côté de la religion et de moins en moins de celui de la politique que les grands enjeux socioéthiques seront discutés. Précisément parce que la sphère religieuse propose ce que le champ politique n'offre plus: « Une solution de remplacement aux valeurs du libre-marché et du capitalisme ».

Franchement, cette tendance ne vaut que pour les États-Unis, un cas occidental unique. Ici comme en Europe, en gros, la religion ne joue à peu près plus aucun rôle sociopolitique. Au contraire, la campagne présidentielle en cours donne chaque jour des preuves de la force remontante de la religion dans la vie américaine. Pas toujours pour le mieux, évidemment. Bush, le fils de l'autre, qui joue demain son va-tout dans la grande journée des primaires, a mis les pieds dans les plats d'eau bénite la semaine dernière. Appuyé par les télévangélistes et les mouvements religieux les plus conservateurs, le Texan s'est présenté dans une école de la marge protestante, ségrégationniste et fortement anticatholique, décrivant le pape comme une sorte d'antéchrist. Les électeurs cathos n'ont évidemment pas aimé...

Ce qui fait le pont avec l'autre projection futuriste du magazine et le véritable sujet de cette chronique: une femme deviendra-t-elle pape? demandait le *Time*? Non bien sûr. Même pas au XXI^e siècle, affirme l'article. Par contre, il est évident que dans toute la chrétienté comme dans bien d'autres traditions, juives ou bouddhistes, les femmes vont occuper de plus en plus de fonctions essentielles. Les méthodistes américains comptent déjà 7000 prêtres (et 36 000 prêtresses). Même chez les catholiques, les femmes prennent de plus en plus de place, par exemple en dirigeant les paroisses.

Evidemment, elles bouchent les trous laissés par le manque d'hommes. Pas les plus significatifs cependant. L'Église catholique demeure une grosse machine sexiste et misogyne, un club des boys, une sorte de grosse taverne spirituelle. Et il n'y aura pas de papesse à court, moyen ou long termes, un point c'est tout, bon.

Bientôt Jean-Paul III ?

Par contre, on risque de connaître un nouveau pape avant longtemps. La machine Wojtyła perd de l'huile et des pièces. Le modèle est démodé. En même temps, c'est un miracle de l'avoir entretenu si longtemps. Au compteur, Jean-Paul II marque des millions et des millions de kilomètres. Il aura 80 ans le 18 mai et bien des citoyens de ce monde d'en bas pensent que c'est déjà la fin des haricots.

Dans une récente édition du *Corriere della Sera*, un médecin italien se demandait même si l'imposition de telles charges de stress et d'épuisement sur un homme à ce point af-

faibli par la maladie de Parkinson ne relevait pas d'une forme d'euthanasie. Le pape rentre d'Égypte où on l'a encore vu malade, tremblotant comme une feuille. La mise à mort à petit feu doit se poursuivre en mars, en Israël, un voyage extrêmement important pour le chef de l'Église catholique en cette année sainte de deux fois l'an Mil.

Le pape hypermédiatisé, le pasteur « jetsetter », le saint-père de CNN, est piégé par sa propre logique: quand il se montre, on écoute moins ses sermons et on regarde plus sa main et sa tête tremblotantes. En même temps, les stratèges médiatiques du Vatican doivent penser qu'un pape malade constitue un formidable moyen de propagande. Perclus de douleur, appuyé sur sa croce, il incarne un certain idéal catholique de souffrance et de mortification. Jean-Paul II a lui-même exprimé quelques fois son désir de poursuivre sa mission jusqu'au bout. Encore au début de l'année, le 10 janvier, alors qu'il terminait son discours au corps diplomatique du Vatican de cette manière: « C'est Dieu qui nous le demande, et jamais ce qu'il exige de nous n'est au-dessus de nos forces. Lui-même nous demande d'avoir la force d'accomplir ce qu'il attend de nous. »

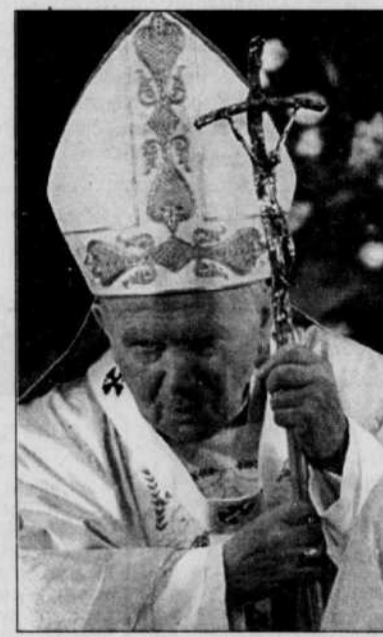
Il y a longtemps, un écrivain avouait ne pas pouvoir croire en un Dieu qui ferait mourir d'innocents enfants. On pourrait maintenant se questionner sur Celui qui châtierait sciemment son plus fidèle serviteur. « Le pape va mal, notaient récemment ses médecins. Même s'il peut encore se déplacer dans sa chambre en se tenant aux meubles, avant deux ans, il aura besoin d'une chaise roulante. »

Qui sera le pape du pape ?

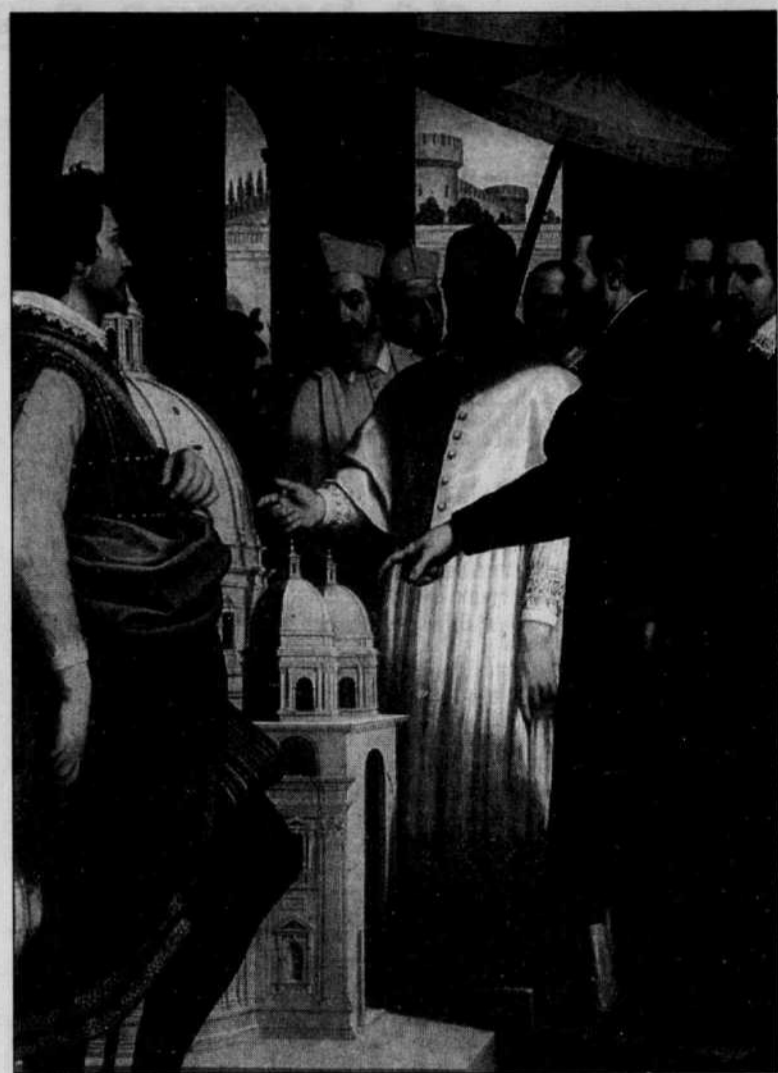
Mais bon, il ira jusque-là s'il le faut. L'évêque de Rome n'a pas démissionné le jour de son 75^e anniversaire, comme tous les autres évêques dans le monde. Sérieux comme un pape, évidemment, il avait eu ce bon mot: « Un évêque peut donner sa démission au pape; mais moi, à qui la remettrais-je ? »

L'évêque Karl Lehman peut-être? Le président de la Conférence des évêques allemands a lancé une immense controverse il y a quelques semaines en suggérant que le pape devrait peut-être avoir le courage de se retirer s'il ne se sent plus « capable ». Cette tentation relève du gros bon sens. L'Église n'est pas à l'abri de la réalité du vieillissement de la population et de ses effets pervers. Si elle refuse d'envisager la démission d'un pape, que fera-t-elle d'un éventuel grabataire ou d'un sénile?

L'idée d'un pape à vie appartient à une autre époque, un autre âge de la science et des techniques médicales.



Jean-Paul II lors de son récent voyage en Égypte



Michel-Ange présente au pape (Paul IV) la maquette de Saint-Pierre de Rome, peinture de Domenico Cresti da Passignano, 1619.

Exactement comme la morale catholique en matière sexuelle semble tout aussi datée et dépassée: il était possible de demander aux fidèles d'être chastes avant et fidèles pendant le mariage quand les gens se mariaient à 14 ans et mouraient à 30...

Mais bon, l'Église considère encore la masturbation et le touche-pipi extraconjugal comme des péchés mortels et le scénario de la démission du pape lui apparaît comme un suprême sacrilège. Les observateurs éclairés ont évoqué plusieurs arguments contre son retrait des hautes fonctions. Par exemple le fait de ne pas se contredire, puisqu'il a toujours dit qu'il ne démissionnerait pas. L'argument le plus important concerne la volonté de ne pas peser sur la liberté du choix de son successeur.

Jean-Paul II lui-même a bardé de fer sa fonction déjà trempée dans l'acier. Il s'est montré franchement dictatorial sur la question de l'intégrité et de l'infailibilité de la papauté refusant toute discussion, quitte à mettre en péril les rapprochements des autres Églises, particulièrement les sœurs les plus proches comme l'Église anglicane.

Et cette dureté dure depuis des siècles et des siècles. Elle explique sûrement le fait qu'aucun pape n'ait abandonné ses fonctions depuis le XIII^e siècle: la dernière « renonciation volontaire » remonte à Célestin V, en 1294! Ermite, il fut élu après 27 mois de vacance du siège pontifical dus à d'interminables querelles théologico-politiques. Il abdiqua finalement sous la pression d'un cardinal qui finit par prendre sa place sous le nom de Boniface VIII, celui des luttes épiques contre Philippe IV le bel. Célestin V finit sa vie en résidence forcée. Il est décédé en 1296, deux ans après sa démission.

Qui entre pape ressort cardinal

Maintenant, sept siècles plus tard, la lutte reprend entre les différentes factions. La routine habituelle quoi: la course à la succession commence bien avant l'appel d'un conclave. Plusieurs signes de cette atmosphère de fin de règne débridée ont surgi du

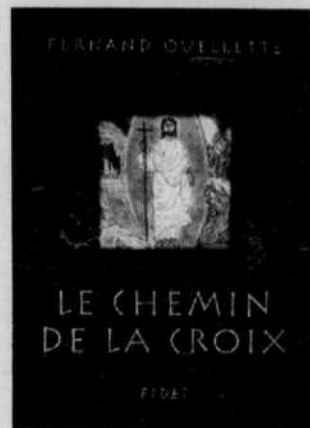
cercle secret des soutanes et des barrettes au cours des derniers mois. *Le Monde* en listait encore quelques-uns la semaine dernière. En octobre, en plein synode des évêques européens, M^{re} Carlo Maria Martini, archevêque de Milan papabile de premier ordre, a évoqué la possibilité de la convocation d'un concile pour discuter de points de doctrines liturgiques, de l'accès à la prêtrise pour les femmes à l'attitude de l'Église envers les divorcés-remariés. Un autre favori de la liste des papabiles, le cardinal belge Godfried Danneels, vient d'annoncer coup sur coup que la perspective de devenir pape ne l'effraie pas et qu'il souhaite la création d'un « conseil de sages » autour du Saint-Père.

Les vaticanistes croient que le prochain pape a de fortes chances d'être sud-américain. Trois gros bonnets pourpres se distinguent à la ligne de départ: M^{re} Neves du Brésil, M^{re} Hoyos de Colombie et M^{re} Biffi de Bologne. Le Mexique, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud comptent près de 400 millions de catholiques, près de la moitié de la population mondiale de cette foi. En plus la compétition devient de plus en plus féroce avec les Églises protestantes en campagne d'évangélisation féroce, surtout en Amérique centrale. Un pape latino reconnaîtrait donc la force de ce bastion tout en lui donnant un outil de réaction formidable, relayant au surplus la forte représentation hispanique au sein des hautes instances de la curie romaine.

Les Italiens sont également de nouveau bien placés, mieux qu'il y a vingt ans en tout cas. Parmi eux, Camillo Ruini, 68 ans, président de la Conférence épiscopale des évêques, conservateur notoire et dauphin présumé de Jean-Paul II. Mais comme le dit le dicton, qui entre pape au conclave en ressort cardinal.

La majorité des membres du Sacré Collège a entre 70 et 80 ans. Plusieurs papabiles souffrent d'un état de santé précaire. Pas exactement des modèles de l'année dernière, si vous voyez ce qu'on veut dire. Et que des gars, évidemment. La routine habituelle, quoi...

Des livres et des idées

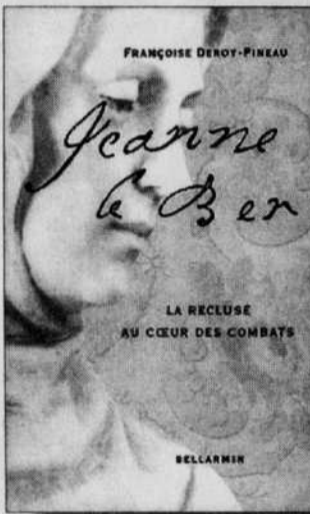


104 pages
14,95 \$

Fernand Ouellette

LE CHEMIN DE LA CROIX

À partir des émaux de l'Abbesse des Bénédictines de Mont-Laurier, Madame Marie-Jean Lord, o.s.b., et avec ces élans de feu et de lumière qui le caractérisent, Fernand Ouellette propose une méditation sur le Chemin de la Croix.

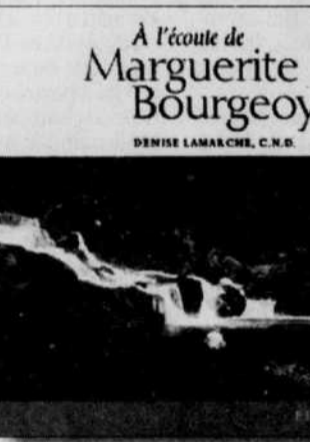


Bellarmin
198 pages
19,95 \$

Françoise Derooy-Pineau
JEANNE LEBER

La recluse au cœur des combats

Une biographie qui révèle le destin bouleversant de Jeanne Leber, filleule de Jeanne Mance. Son histoire est celle d'une pionnière parmi les femmes extraordinaires de notre histoire.



48 pages,
illustré
en couleurs
9,95 \$

Denise Lamarche

À L'ÉCOUTE DE MARGUERITE BOURGEOYS

À l'occasion du 300^e anniversaire de la mort de Marguerite Bourgeoys, la parole de cette femme mérite d'être entendue et accueillie dans l'expérience contemporaine de ceux qui se posent des questions fondamentales et font face à de nouveaux défis.

Aussi disponible en anglais: *Listening to Marguerite Bourgeoys*

Des livres pour tous

FIDES

LES SOIRÉES TÉMOINS DE L'ÉVANGILE

TABLE RONDE

PÂQUES D'HIER À AUJOURD'HUI

Des témoins du mystère pascal

avec

Françoise Derooy-Pineau,
Denise Lamarche et
Fernand Ouellette

Le mardi 7 mars à 19h30

AUBERGE DE L'ORATOIRE

3840, Chemin Queen Mary, Montréal, (514) 733-8211

Entrée libre

Cérémonie place Saint-Pierre

Jean-Paul II a béatifié hier 44 martyrs de la foi

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Le pape Jean Paul-II a béatifié hier 44 prêtres, laïcs et religieuses tués à différentes époques au Brésil, en Thaïlande, au Vietnam, dans les îles Mariannes, et en Biélorussie.

« Les jeunes peuvent tirer de la force et du courage » devant l'exemple de « celui qui a été prêt à donner sa vie pour ses frères », a déclaré le pape, en incitant les fidèles à « ne pas avoir peur ».

Près de 30 000 personnes, venues des pays dont étaient originaires les martyrs de la foi béatifiés hier, ont assisté à la cérémonie place Saint-Pierre.

Parmi les béatifiés, les abbés André de Soveral et Ambrosio Francisco Ferro et leurs 28 compagnons laïcs ont été les premiers martyrs du Brésil. Ils ont été tués brutalement, parfois les cœurs arrachés après des tor-

tures et des mutilations, par des protestants calvinistes hollandais en 1645, à l'époque coloniale brésilienne à Cunha et à Uruçu, dans l'État de Rio Grande.

Le catéchiste André Di Phu Yen est le premier martyr du Vietnam, exécuté en 1644 à coups de lance et ensuite décapité, par décision du mandarin Ong Nghe Bo, chargé par le roi d'Annam d'empêcher l'extension des chrétiens dans son royaume.

Le catéchiste philippin Pedro Calungsod a été tué en 1672 dans les îles Mariannes, où il avait accompagné un missionnaire qui devait baptiser un enfant.

L'abbé thaïlandais Nicolas Bunker Kitbamrung est en revanche un martyr contemporain, mort en 1941 après trois ans de prison, victime de la persécution religieuse anticatholique en Thaïlande dans les années trente et quarante.

Sœur Maria Stella Adela Mardose-

wicz et dix autres religieuses de son couvent sont des martyrs polonaises de la Seconde guerre mondiale, victimes des nazis. Elles ont été tuées en 1943 dans une forêt, près de Nowogrodek, aujourd'hui Biélorussie, ayant offert leur vie pour empêcher l'exécution collective de 120 personnes.

Les 44 nouveaux martyrs s'ajoutent à la liste des 488 béatifiés par différents papes au cours du XX^e siècle ou plus de 1300 missionnaires ont subi le martyre.

Jean-Paul II est le pape qui a battu tous les records en matière de béatification et de sanctification.

Depuis le début de son pontificat en 1978, il a béatifié et canonisé un total de 1235 religieux et fidèles alors que 2333 saints et bienheureux ont été glorifiés par les souverains pontifes depuis la création de la Congrégation pour la cause des saints en 1609.

Un nouveau service

Prier... par Internet

AGENCE FRANCE-PRESSE

Dublin — Deux jésuites ont annoncé hier le lancement d'un nouveau service de prière en ligne à l'occasion du Carême, sous le slogan « Prier, c'est PC », après le succès remporté par leurs sites multilingues.

Les pères Alan McGuckian, d'Antrim (Irlande du Nord) et Peter Scally, du Yorkshire (Angleterre) sont à l'origine d'une campagne d'affichage sur les bus de Dublin et Belfast destinée à promouvoir le service qui sera créé la semaine prochaine.

« Lorsque nous avons commencé, nous nous demandions si qui que ce soit prierait jamais face à son ordinateur mais, de tout évidence, ça a marché », a dit le père McGuckian.

Le site en anglais, sacrispace.ie, reçoit 2000 visiteurs par jour et celui en gallois devrait accueillir en mars sa 10 000^e visite. Un site en espagnol est déjà en fonction et un autre en portugais devrait prochainement voir le jour.

• CULTURE •

À Québec

Robert Lepage à la conquête de son art

LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

Conception, mise en scène et interprétation: Robert Lepage (en collaboration avec Adam Nashman et Peder Bjurman). Assistance à la mise en scène: Pierre-Philippe Guay. Costumes: Marie-Chantal Vaillancourt. Conception des marionnettes: Pierre Robitaille et Sylvie Courbon. Manipulations: Marco Poulin. Scénographie: Marie-Claude Pelletier. Éclairages: Bernard White. Musique: Laurie Anderson. Une production du Théâtre du Trident au Grand Théâtre de Québec jusqu'au 25 mars 2000.

DAVID CANTIN

Chaque nouveau spectacle de Robert Lepage est attendu avec un engouement mêlé d'inquiétude. Plusieurs se demandent s'il s'agit d'un projet en gestation ou si tout fonctionnera tel que prévu. *La Face cachée de la lune* que présente le Trident au Grand Théâtre de Québec n'échappe donc pas à la règle. Toutefois, pour son quatrième spectacle solo, Lepage impressionne en conviant le spectateur à un grand moment de théâtre. Plutôt que de se réfugier derrière ses plus récentes trouvailles visuelles, voilà qu'on découvre chez lui un comédien des plus polyvalents.

Après Leonardo da Vinci, Jean Cocteau, Miles Davis et Hamlet, Lepage s'intéresse désormais au cosmonaute soviétique Alexei Leonov qui sera prédestiné à devenir le premier homme à marcher sur la Lune. L'inspiration de cet artiste peintre donne lieu à un voyage, aussi réel que métaphorique, dans la vie de deux frères qui s'affrontent à la suite du décès de leur mère. On suit ces destins parallèles comme le reflet des conquêtes spatiales soviétiques et améri-

caines. Ces courses vers le ciel où la connaissance, la jalousie, le succès et l'estime s'entremêlent.

L'architecture du spectacle s'élabore autour d'une série de courts tableaux où Lepage prend le risque d'interpréter ses multiples personnages. On passe de l'humour au drame, du désordre familial à la quête existentielle, de l'image d'archives projetée sur le mur pivotant aux miroirs qui accentuent l'illusion théâtrale.

Grâce à certaines images très fortes, Lepage invite à une réflexion sur la part inconnue de l'univers et du moi profonds. Tout en étant un objectif, la Lune devient un repère aussi symbolique qu'esthétique. Les grandes étapes des quêtes spatiales ponctuent les événements du quotidien, comme les différences qui séparent les frères blessés en eux-mêmes. Du reste, le relais technologique exploite beaucoup la notion d'appartenance; ce que cache un objet, une forme ou un geste. Pourtant, cette recherche visuelle ne vient jamais empiéter sur la profonde dimension humaine du comédien. Il suffit de voir à quel point Lepage se laisse surprendre par ses interprétations, notamment dans la scène finale alors qu'il mime ce vertige du temps qui bascule de la présence à l'absence, de la vie à la mort. Il rend avec un égal bonheur, le météorologue bourgeois, l'étudiant âgé aux prises avec sa thèse refusée ou la mère impuissante devant son sort.

Les effets trouvent un équilibre propice à l'évocation poétique. Un hublot, quelques projections et des marionnettes ne sont pas utilisés à outrance. Sur ce plan, Lepage semble croire qu'il est désormais préférable de ne pas trop en faire. Qu'il est assez facile de se perdre lorsqu'on cherche à éblouir.

Pour cette pièce, Lepage s'est plutôt bien entouré. On reconnaît les noms ainsi que l'exigence de



Robert Lepage révèle les qualités d'un comédien des plus polyvalents.

Bernard White aux éclairages, de Marie-Chantal Vaillancourt à la conception des costumes. De plus, Pierre Robitaille de même que Sylvie Courbon ont confectionné de très belles marionnettes. Il y a aussi l'Américaine Laurie Anderson qui a créé des atmosphères sonores très subtiles. Dans *La Face cachée de la lune*, Robert Lepage a eu l'audace de tirer parti de ses défauts pour en arriver à une œuvre puissante et personnelle.

CONCERTS CLASSIQUES

L'un éclate, l'autre rate

OSM BRANCHÉ

John Corigliano: *Concerto pour piano et orchestre*; musiques tirées du film *Le Violon rouge*, réalisé par François Girard, dans une mise en scène de René Richard Cyr. Alain Lefebvre, piano; Joshua Bell et Christoph Koncz, violon; Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit. Centre Molson, le 4 mars 2000

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Pour sa première fin, le Festival Montréal en lumière avait convié les mélomanes à un événement de type OSM branché. Dutoit, adorateur de ce genre de manière de tenter de réinventer le concert — et aussi président d'honneur du dit festival — ne pouvait rater de programmer quelque chose de piquant à la curiosité.

C'était une présentation multimédia d'extraits du film *Le Violon rouge* de François Girard qui se voulait au cœur de cette manifestation. L'OSM fournissait en direct la musique avec les deux interprètes principaux de la musique qu'a composée l'Américain Corigliano. Joshua Bell était donc là, de même que le très jeune et véritable petit prodige du violon qu'est Christoph Koncz — qui joue dans le film également.

Comme multimédia, on convient que c'est mince; musicalement et théâtralement parlant, ce fut assez ennuyeux. La musique de film reste de la musique de film et le déroulement du spectacle lasse très vite. On a même eu droit à une erreur de sonorisation épouvantable: dans un spectacle rock ou de variétés, le public aurait crié au remboursement. La mise en scène de René Richard Cyr n'est en fait qu'une banale succession de moments qui n'a rien à voir avec l'émotion que peut susciter le travail original de Girard. On a vu les divers solistes entrer et sortir de scène, selon «l'organisation picturale», et des clips du film. Banal.

Cela n'enlève rien à la magnifique *Chaconne* de Corigliano. Cela n'enlève rien au jeu impeccablement parfait de Joshua Bell. Cela n'enlève rien au

vertige toujours électrique de voir un jeune virtuose devant soi. Cela n'enlève rien à l'énergie de Dutoit menant l'OSM. Mais justement: si cela n'enlève rien, cela n'apporte rien non plus.

C'est qu'on était déjà habitué par la première moitié du concert: le *Concerto pour piano* de Corigliano était à l'honneur. Alain Lefebvre, après le disque et le concert avec l'OSM de l'an dernier, le reprenait avec l'OSM. C'est ici que le concert d'OSM branché prend son sens; oublions que tout est amplifié (le Centre Molson, c'est immense) — sinon pour noter que la réussite de la sonorisation, et participons au spectacle. De taille!

La partition est athlétique et musicalement prenante. Ainsi interprétée, impossible de résister au rythme et à l'énergie débridée qui l'animent. Défendu par un Alain Lefebvre qui s'engage «à fond la caisse» et un OSM qui se défonce, tout l'aspect «auditi» de la soirée fut un succès dont le frisson intense n'a d'égal qu'un numéro de trapèze de haute voltige exécuté sans filet.

Il y a plus! Sur le fond de la scène, un écran géant sert de support à des gros plans du pianiste ou du chef. Des contre-plongées sur les mains qui transforment accords en clusters; des images de doigts qui virevoltent à qui mieux mieux, déchaînant une puissance inouïe; des zooms sur des instrumentistes; des gros plans de Dutoit qui dessine ou bat l'air pour faire avancer la musique... Tout l'auditoire devient complice de l'étonnante et spectaculaire force de la virtuosité. Les interprètes étaient épuisés à la fin. L'amphithéâtre avait le souffle coupé.

Sur *Le Violon rouge*, la technique s'impliquait réductrice. Ici, elle se fait amplificatrice de la flamme de l'émotion, renouant avec la même impression qui donna ses lettres de noblesse au concerto virtuose romantique qui jouait avec clinquant des parures de l'effort, souvent avec art. On ne peut que se passionner pour cela et adhérer sans réserve. Le genre a certainement de l'avenir, on en est convaincu. Pas pour tous les styles, soit, mais assurément pour tout ce qui joue sans flagornerie de la fibre de l'éclat.

Musée Pouchkine de Moscou

Une murale de Rivera refait surface

AGENCE FRANCE-PRESSE LE DEVOIR

Le quotidien mexicain *La Jornada* révèle dans son édition de jeudi qu'une chargée de recherche, Christina Burrus, vient de localiser à Moscou une murale de 40 mètres carrés que Diego Rivera avait réalisée en 1952 — Rivera invoquait le contenu de la murale en 1954, au moment où il cherchait à réintégrer les rangs du Parti communiste. Mme Burrus ignore toutefois l'état de cette œuvre qui montre Mao et Sta-

line offrant des colombes de la paix aux représentants des États-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne.

Pesadilla de guerra y sueño de paz (Cauchemar de la guerre et rêve de paix) était destinée au palais des Belles Artes de la capitale mexicaine. *La Jornada* rappelle que Rivera avait été censuré sous le prétexte de ne pas déplaire aux pays amis et qu'il avait par la suite vendu sa murale 5000 \$ à la Chine. À partir de la Révolution culturelle, toutefois, on perdait trace de cette toile immense.

Le directeur actuel de l'Institut national des beaux-arts (INBA), Gerardo Estrada, a été avisé de la trouvaille, selon la critique d'art Raquel Tibol, qui estime que le Mexique devrait en réclamer le retour.

Diego Rivera aurait peint cette murale avec l'intention de la faire voyager avec l'exposition *Vingt siècles de peinture mexicaine* qu'allaient présenter Paris, Londres, Stockholm et d'autres capitales européennes. Il travaillait dans le foyer des Belles Artes dont le conservateur était à l'époque le compositeur Car-

los Chávez; ce dernier refusa la peinture par «courtoisie» et en signe de respect envers les gouvernements étrangers, d'après le long article que signe Miryam Audiffred dans ce quotidien de Mexico. Chávez accordait à l'œuvre une valeur de «propagande politique».

La controverse poussa Rivera à annuler le contrat avec l'INBA, et lorsque la toile revint de France, il la vendit 5000 \$ à la Chine, mais comme le Mexique n'entretenait pas de relations diplomatiques avec Pékin, la murale a dû transiter par la Tchécoslovaquie.



CHASSEURS D'IDÉES

CE SOIR 21 H 41

JACQUES VÉRONNEAU

Réalisation : Simon Girard

La pensée de Marx reste-t-elle fondamentale ?



Télé-Québec
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		L'Ombre de l'épervier - La Suite		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:28) / Politique (0:29)	
TVA	Le TVA	Piment fort	Lampe magique	Les Ailes de la mode	Place Melrose		Ally McBeal		Le TVA	Vendredi c'est Julie		Sports / Pub (23:58)	
TQ	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	1045, rue des...	Cinéma / ANNIE HALL (2) avec Woody Allen, Diane Keaton		Chasseurs d'idées / L'Héritage de Marx (21:41)			Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Aphrodisia Flash
TQS	Le Journal (17:00)	Flash	Faut le voir pour le...	Hockey / Thrashers - Canadiens									
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir	Mystère des cellulaires	Le Journal		Maison neuve à l'écoute		Canada auj.		Canada auj.	Canada auj.	Téléjournal
TV5	Jeux	Sports 30 Mag	Jrnl FR2	S.O.S. Enfants disparus / Fugues ou Enlèvement?			Au nom de la loi		Jrnl belge		Jrnl suisse	Soir 3	Journal
D	Contact Animal	Mer et Monde		Vertical / Les Hybrides	Biographies / E. Presley	Kojak					Cinéma / SEPT ANS DE REFLEXION (3)		
VIE	...libre?	Copines...	Gr. Nature	Lignes...	Jeux de société / Vélo	...enquête	La Marmaille		Copines...		Allô docteur		Miniséries
MP	d.	Clip	Novo	1-2-3-Punk	Hip Hop		Clip	Watt					
MX	k.d. lang Live in Sydney	Ed Sullivan	Pop up	Musicographie / k.d. lang			k.d. lang Live in Sydney		Génération 60		Musicographie / k.d. lang		Pop up
CF	... (18:15)	...galaxie											
TTF	Fantômes	...Nanas	...Bébés	Archie...	Mytholo.	Ciélo, Chico	Simpson	...Bébés	Duckman	South Park	Simpson	Mytholo.	Ciélo, Chico
RDS	Jeux	Sports 30 Mag	Volleyball	Finale masculine					Sports 30 Mag		Sports 30	Combats extrêmes	
HISTORIA	... (17:30)	L'Histoire à la une	Guerriers...	Histoire ancienne	...qui ont fait le Québec		Fiction historique		L'Histoire à la une		Cinéma		
SÉRIES +	Salle des nouvelles	Médocopter		L'Enquêteur	Dossier: disparus	Harlequin					Nouvelles		
CANAL Z	...l'au-delà	Conquête...	...nerdz	Le Futur...	Sciences@Z	Tekwar	Frontière...	Grand Test			Sliders		Space...
ÉVASION	Prêt à partir	...l'aventure	Plaisirs...	Carte postale de Floride	Lonely Planet	Vidéo Guide					Prêt à partir		Le Goût...
TFO	Grouille-toi	Volt	Panorama	Ecce Homo / L'Écriture	Cinéma / BYE-BYE (4) avec Sami Bouajila	Panorama					Panorama		Volt
CBC	News	Nat. News	Addams...	E.T.	That '70s...	Greed	Dawson's Creek	Greed			Outer Limits		All... Family
CTV (Mont)	Pulse	Access H.	Raymond	Freaks & Geeks	Ally McBeal		Third Watch				CTV News	Pulse	Judging
GBL	News	Nat. News	Addams...	E.T.	That '70s...	Greed	Dawson's Creek	Greed			Outer Limits		All... Family
TVO	School Bus	Mechanics	Vista / Battle Group		Studio 2		TVO Mystery / A Touch of Frost				Studio 2		Airport
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Cinéma / BROKEN ARROW (4) avec John Travolta	Once & Again					News	... (23:35)	... (0:06)
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Tenth Kingdom avec John Larroquette (5/5)	Felicity					Late Show (23:35)		The Tonight Show (23:35)
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	The Tenth Kingdom avec John Larroquette (5/5)	Felicity					Late Show (23:35)		The Tonight Show (23:35)
FOX	Cheers	Home...	Drew Carey	3rd Rock	That '70s...	Malcolm...	Ally McBeal				Drew Carey	Star Trek: Voyager	
PBS (33)	News	Business...	Night. Bus.	Rural...	Paul Anka: Night of a Lifetime	Eating Well for Optimum Health					Cinéma / THE SECRET...		
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour		The Irish Tenors: Live from Belfast	BBC News	Charlie Rose				BBC News	Charlie Rose	
CTV (Cor)	News	Wheel of...	Jeopardy	Roswell		Ally McBeal					CTV News	News	Open (0:05)
A&E	L.A. Law	Law & Order		Biography / D. Moore	Investigative Reports	City Confidential					Law & Order		Biography
BRAVO	Rob McConnell...	Videos	Arts, Minds	Foot Notes	Jeni Legon: ...Great Way	Fred Astaire & Ginger Rogers					NYPD Blue		Homicide
DISCOVERY	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery	Champions	Great Parks	Frontier of Construction	@discovery.ca	Wild Disc.					
HISTORY	It Seems...	The Way...	Mansion	...Seeds	It Seems...	Gr. Crimes	Turning Points				The Sexual Century		Turning...
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	News	World Reports	Health...	Counter.	The National				The Passionate Eye		News
SHOWCASE	Madison	Red Dwarf	Degrassi...	Degrassi	Street Justice	Due South	Cinéma / THE DARK ROOM (4) avec D. Kirwan (2/2)				Cinéma		
LEARNING	Bob Vila's Home Again	Chasing the Killer Storms	Paramedics	Alien Life Forms	Test P'ts / Spin Doctors	Paramedics	Alien Life...						
LIFE	Pet Project	Pet Friends	Images	The Tourist	...Miracles	...Families	Extra	Real World	Shift TV	...Dinner?	...Miracles	...Families	Extra
TSN	Record	Sportsdesk	...Hockey	Labatt Brier	Curling / Tournoi Labatt Brier						Sportsdesk		WWF Raw
SPORTSNET	Sports	Hockey...	Hockey / Sénateurs - Bruins						Sportscentral		Hockey...	Cool Shots	Soccer
YTV	Addams...	Mona...	Freaky...	...Studio	Shirley...	Roswell	Lassie	Boy Meets	Student...	Freaky...	Addams...	Beasties	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Stéphane Baillargeon

TAXI POUR L'AMÉRIQUE

Où on rencontre notamment un «musher», conducteur de traîneau à chien.

TV5, 18h30

ATLANTA-MONTRÉAL

Le CH reçoit la visite de la pire équipe de la LNH.

TQS, 19h30

S.O.S. ENFANTS PERDUS

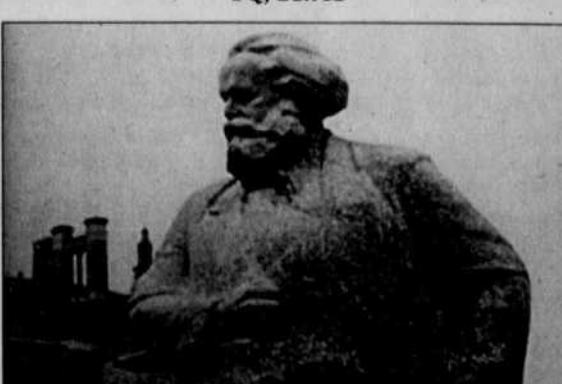
Comment les parents et les proches vivent l'insupportable douleur d'un enfant disparu, enlevé ou assassiné ou en fugue...

TV5, 19h30

MARX VIVANT

L'émission *Chasseurs d'idées* se demande en quoi la pensée de Karl Marx demeure encore importante, voire fondamentale.

TQ, 21h41



LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Plusieurs mains au piano

Loin est le temps où des fabricants de pianos, tels Pleyel ou Gaveau, invitaient des artistes réputés à se produire dans les salles annexées à leurs ateliers pour mieux assurer la vente de leurs instruments! Nous avons le loisir de savourer l'art du piano sans marketing indu... et deux fois plutôt qu'une puisque ce soir, les mélomanes montréalais doivent opter entre André Laplante, en récital à la salle Pierre-Mercure et Anton Kuerti, qui se produit avec l'Orchestre de chambre de McGill à la Place des Arts.

Clément Trudel
Le Devoir

Deux très grands noms se retrouvent à Montréal ce soir. Des artistes qui n'ont, à vrai dire, pas besoin de présentation, leur renommée et leur présence assidue faisant partie des grandes pages de la tradition pianistique au Canada.

André Laplante est l'invité ce soir des radios-concerts du Centre Pierre-Péladeau, à 20h (salle Pierre-Mercure). Depuis qu'il a remporté coup sur coup, en 1974, deux concours internationaux à Genève et à Sidney, et qu'il a décroché la Médaille d'argent (1978) au concours Tchaïkovski à Moscou, ce musicien/pédagogue collectionne les succès. On lui a notamment attribué en 1995 un OPUS pour un disque d'œuvres de Liszt (Analekta). Au programme ce soir: la *Sonate en si mineur*, de Liszt et, en première partie, la *Sonatine* de Ravel, une transcription de Busoni de *Toccata, adagio et fugue* (BWV 864) de Bach et deux *Études de sonorité* de François Morel. L'an dernier, Laplante avait eu l'occasion notamment de jouer à Montréal le 3^e concerto pour piano de Rachmaninov et le 2^e concerto pour piano de Bartók.

Anton Kuerti, pianiste, professeur et compositeur né à Vienne et habitant Toronto, a une abondante discographie qui fait revivre Glazounov, Scriabine, Beethoven, Brahms et nombre d'autres créateurs; le pianiste rédige habituellement lui-même les notes des livrets qui accompagnent ses CD, ce qui nous aide à préciser l'idée qu'il se fait du jeu le plus fidèle à la pensée des compositeurs sélectionnés.

Ce soir, à la salle Maisonneuve (20h) M. Kuerti dirige, depuis son tabouret, l'Orchestre de chambre de McGill dans les *Concertos n° 1 et n° 2* de Beethoven et l'OCM joue la première de deux pièces de son fondateur, Alexander Brodt: *Prélude du Millénaire* et *Millennium Sinfonietta*. Le concert sera aussi l'occasion de souligner les 85 ans d'Alexander Brodt et de poursuivre la célébration des 60 ans de cet orchestre de chambre dont le noyau initial était un quatuor. Le compositeur A. Brodt dit de sa *Sinfonietta* que dans une première ébauche elle traduisait l'abattement où l'avait laissé la perte de son épouse, Lotte, mais qu'il faut saisir que le tout équivaut à une «danse de la vie».

Génération 2000

L'Ensemble contemporain de Montréal (ECM), dirigé par Véronique Lacroix, accueille samedi et dimanche prochains, dès 9h au Conservatoire de musique de Montréal, cinq jeunes compositeurs pour une série d'ateliers et concerts, prélude à une tournée dans sept villes canadiennes, en novembre. On encourage même le public à se rendre (l'entrée est libre) au conservatoire en vue d'espionner le processus de création auquel seront soumis Jean-François Laporte (Québec), Gordon Fitzell (Manitoba), Emily Doolittle (Nouvelle-Écosse), Rose Bolton (Ontario) et Andriy Talpash (Alberta). Chacun de ces jeunes créateurs sera appelé à dialoguer avec les compositeurs chevronnés Michel Gonneville et Serge Provost.

Durant 75 minutes environ, l'œuvre en devenir sera soumise à un premier développement avec la complicité de neuf musiciens de l'ECM.

Musiques d'aujourd'hui

Ceux et celles qui s'intéressent aux courants musicaux les plus récents sont généreusement servis cette semaine à Montréal. Le choix comprend des Innovations en concert (*Clarinettes Plus*) à la Chapelle historique du Bon Pasteur, jeudi et vendredi (20h), avec deux grands interprètes, Robert W. Stevenson et Guy Boisvert. Le saxo-

phoniste et flûtiste Jean Derome se livrera de plus à des improvisations jeudi soir. L'entrée est libre, des laissez-passer sont disponibles.

Sont aussi à l'ordre du jour les événements de *Rien à voir* au Ex-Centris: de mercredi à samedi inclusivement, la musique électro est à l'honneur au cours de neuf concerts. Les compositeurs invités sont Louis Dufort (Montréal), John Oswald (Oswald), Natasha Barrett (Angleterre/Norvège) et l'un des pionniers de la musique par ordinateur, le Français Jean-Claude Risset. Billeterie: (514) 847-2206.

Ateliers de maître

À signaler, au Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec à Montréal, une série d'ateliers de maître qui continuent de donner du relief à cette institution. Jeudi (9 mars), Jean-Claude Risset, à qui l'on doit le premier système européen de synthèse numérique des sons, fait bénéficier des élèves de sa science de la composition — à la salle Germaine-Malépart, de 16h à 18h. M. Risset donne de plus trois conférences, le 10 à la faculté de musique de McGill, le 13 à l'université Concordia et le 14, à la faculté de musique de l'UdeM.

Pour sa part la pianiste et pédagogue Monique Deschassées donne, les 10, 11 et 12 à la salle Gabriel-Cusson, de 10h à 18h, des ateliers de maître portant sur les 24 études de Chopin sur lesquelles elle a déjà signé plusieurs livres, dont l'un sur le travail technique, physique et musical permettant de mieux enchaîner ces pièces.

Dans la même salle Gabriel-Cusson du conservatoire montréalais, le vendredi 17, Bernard Lagacé entendra les pianistes, de 10h30 et 12h30, et les clavéristes de 14h à 16h, pour mieux les conseiller sur l'ornementation, le style et le choix des textes. M. Lagacé a été longtemps professeur d'orgue au conservatoire. Lucien et Réjean Poirier, Christopher Jackson, Luc Beauséjour, Dom André Laberge, Hélène Dugal, Geneviève Soly, sa fille, ne sont de quelques-uns de ses élèves qui mirent comme lui en valeur le «roi des instruments».

Activités

■ La première de l'opéra de Poulenc *Les Dialogues des Carmélites* a lieu samedi prochain à la salle Wilfrid Pelletier, avec une brochette de chanteurs et chanteuses québécois. Cinq autres représentations seront données d'ici au 25 mars. L'opéra de Montréal avait déjà monté cette œuvre inspirée de Bernanos en 1989.

■ In *Memoriam-Yehudi Menuhin*. Activité prévue à la chapelle historique du Bon Pasteur dimanche prochain (15h30) à la participation de George Nicholson, Françoise Faucher, Benoît Loiseleur (violoncelliste). Projection du film de James Dormeyer: *Menuhin-Prévost, une aventure créatrice*. (872 5338).

■ Ce soir au Palais Montcalm (Québec) récital du guitariste Davis Joachim et du violoniste Darren Lowe. Première de *Imaginaire*, de François Morel.

■ Jeudi (20h) à la salle Pierre-Mercure, le pianiste Rouvim Ostrovsky donne son premier concert en Amérique du Nord; œuvres de Bach et de Beethoven (987 6919).

■ Récital d'orgue à la salle Redpath le vendredi, 10, à 12h15; œuvres de Frescobaldi, Hank Knox est à la console. Entrée libre.

LES ENFANTS D'IRÈNE

Texte de Claude Poissant
Mise en scène: Claude Poissant assisté de Jean Gaudreau.
Scénographie: Olivier Landreville et Guillaume Lord. Costumes: Caroline Poirier. Éclairages: Martin Labrecque. Conception sonore: Larsen Lupin. Avec: Mireille Brullemans, Caroline Dardenne, Marie-France Lambert, Julie Mc Clemens, Sébastien Ricard, Reynald Robinson et Benoît Vermeulen. Une production du Théâtre PâP présentée à la Salle 2 du Théâtre Espace Go du 29 février au 25 mars 2000.

SOLANGE LÉVESQUE

Ils se sont réunis, huit comédiens et amis, pour travailler à l'élaboration de cette pièce. Claude Poissant, homme de théâtre dont la réputation en tant que metteur en scène et directeur d'une compagnie est solidement établie, en signe le texte. Si l'on juge le résultat et non les intentions, cette création ne passera certainement pas à l'histoire. Artificielle, dépourvue de vérité et mettant en scène des personnages exagérés et criards, elle est si confuse qu'on en perd le fil. Si le plaisir que les membres de l'équipe ont éprouvé à improviser sur les sujets comme «la mondialisation, la ville, l'intime, les nouveaux espaces...» vaut le travail qu'ils y ont consacré, tant mieux. Le plaisir du spectateur, lui, naît de la rencontre d'un sens, de per-



Sébastien Ricard et Mireille Brullemans.

sonnages, à tout le moins d'une forme de cohérence interne; les élucubrations, jeux de mots et exposés sentencieux qui prolifèrent dans tous les sens et qui font office de dialogues peuvent provoquer chatouillement ou surprise, sans plus. Les personnages servent ici de haut-parleur à des idées, à des révoltes, à des questions qui les écrasent.

L'idée de départ était pourtant prometteuse: Matthias, un homme révolté, en pleine crise d'adolescence à 25 ans, décide de protester en refusant de travailler. Hélas, le propos ne va pas plus loin que son énonciation. Quatre femmes gravitent autour de

lui, dont l'une qui surgit tout à coup chez lui, devenue enceinte, comprend-on, à la suite d'un dialogue qu'elle a entretenu avec lui sur Internet, ponctué de «enter» et de «erase» qui engendrent les doubles-sens prévisibles. Une autre est chanteuse, ce qui donne lieu à l'interprétation de chansons d'une désarmante banalité. Matthias a aussi une sœur (image maternelle, acariâtre et rigide), et une ex-amie. De ces femmes, aucune ne tient un discours plausible; mais là où leur personnage sonne le plus faux, c'est dans l'expression du désir. À ce chapitre, elles apparaissent plutôt comme des prolongements ou des projections du

personnage de Matthias, exprimant ce qu'il n'ose exprimer, désirant ce qu'il n'ose lui-même désirer ouvertement. Il y a aussi son beau-frère, figure cliché du «beauf» ringard, ainsi que Barber, le chien de Matthias blotti dans une niche logée au-dessus de l'espace de jeu. Tout au long de la pièce, Matthias tente sans y parvenir d'exterminer Barber (incarnation de sa conscience, immortel, explique-t-on), ce qui nous vaut plusieurs jeux langagiers attendus autour de l'expression «mon chien est mort».

Ce texte encore captif de son miroir est écrit dans un style qui mise gros sur le punch de l'expression à la mode, sur un pastiche pas bien méchant parce que déjà usé de toutes les langues de bois de la technologie et autres «logies», et sur des jeux de mots et des exercices débridés menant à des impasses logiques que plusieurs comiques ont déjà exploitées. Exemple: «Rien faire, c'est faire rien. Mais rien n'est déjà quelque chose. Alors t'es pas libre.» «Tu peux penser à ce que tu feras si tu décides de vouloir faire quelque chose, mais si tu veux rien faire, t'as pas le choix de penser à ce que tu faisais même si ce que tu faisais te sert pas à grand-chose étant donné que tu fais rien avec.»

Ces pensées profondes sont proférées à un rythme si rapide qu'il est impossible de suivre. Il y a cependant, au milieu de ce capharnaüm, un très beau passage qui aurait dû servir (justement) de pierre angulaire: «La terre est trop grande pour moi. Au fond, je me contenterais d'une roche.»

DANSE

Clair comme une mer étale

FEMME COMME PAYSAGE

Chorégraphie créée et interprétée par Lin Snelling avec l'assistance de Joséé Gagnon et de Paula Vasconcelos; paysage visuel et sonore de Michael Reinhardt. Production de Carbone 14, à l'Usine C jusqu'au 11 mars, 20h.

JULIE BOUCHARD

Du matin au soir, on cherche des mots. Des mots justes pour exprimer des idées qui n'ont pas toujours de formes claires. Des mots vrais pour dire un monde dont on ne voit pas toujours bien les contours. Des mots forts pour exprimer les courants qui nous transportent, nous guident ou nous font chavirer. On cherche les mots qu'il faut, mais souvent on ne les trouve pas. On se contente alors d'approximations, d'équivalents. Bo! si dit-on, un haussement d'épaule, un mouvement de la main ou un regard pourra peut-être dire ce qui n'a pas trouvé de voix. Lin Snelling, qui a étudié en journalisme, cherche souvent les mots pour dire. Elle écrit. Et quand elle ne trouve plus, elle se sert de son corps. Et continue de raconter, mais sans dire un mot.

Femme comme paysage, qu'elle a créé en mars de l'an passé, est présenté en reprise à l'Usine C jusqu'au 11 mars. Le titre fait un peu «fleur bleue», mais les motifs en sont très simples, clairement présentés. On suit, sans riposter. Une femme entre dans le monde et fait corps avec lui. Sans un mot, elle suit le vent qui depuis si longtemps déjà s'amusa à lui froter la peau, plonge dans la mer que personne n'a jamais su décrire, épouse le sol sur lequel elle marche, grâce auquel elle prend forme, avec lequel elle fait corps. Ceux qui ont vu les spectacles de Carbone 14, ne serait-ce que *Le Dortoir*, reconnaîtront Lin Snelling, interprète principale de Gilles Maheux depuis 1989. Cheveux et sourcils

blonds lui donnent un air nordique qui la distingue déjà de tous les autres; l'intensité de sa présence sur scène la rend inoubliable. Et bien la voilà, seule sur scène, accompagnée parfois de la voix d'une récitante que l'on ne verra jamais. Lin Snelling, qui connaît une carrière d'interprète bien remplie, n'en est pas à sa première chorégraphie. De temps en temps, elle s'éloigne de l'univers de Maheux pour explorer le monde tel qu'elle le sent, le devine. S'appuyant sur l'improvisation et le «releasing», technique développée originellement pour soigner les danseurs blessés, Lin Snelling suit son souffle quand elle danse et n'exprime rien qu'elle ne sente d'abord profondément. Le programme de *Femme comme paysage* est couvert de textes. Des textes simples. «Et je suis dans le paysage / je me dis / je veux juste le regarder / je veux t'en parler / je veux te le décrire...» Un paysage construit par Michael Reinhardt, collaborateur de longue date de Lin Snelling. Sur le fond de la scène, comme au-dessus d'une ligne d'horizon, un ciel bleu sur lequel courent des nuages blancs; un ciel de tous les jours. Tout près, projetée sur un écran, la mer, calme ou agitée. Et d'un autre côté, un morceau de désert que l'on devine infini. Un paysage ramené à sa plus simple expression, mais qui ouvre sur l'immensité. À son image, Lin Snelling revient à sa plus simple définition: os, chair, muscles, sentiments primaires. Elle essaie de saisir la vie avant que l'on n'ait voulu lui donner forme. Loin d'être une exploration zen où la douce parcourrait un monde doux comme un nuage, *Femme comme paysage* est le lieu d'où il est possible de plonger dans les profondeurs abyssales aussi bien que de se rouler dans le sable chaud du désert. Rares sont les chorégraphes qui réussissent à s'exprimer avec autant de clarté que Lin Snelling, qui ne manque toutefois pas de souligner les conseils que lui prodigua Paula de Vasconcelos à la mise en scène.

Rares sont les chorégraphes qui réussissent à s'exprimer avec autant de clarté que Lin Snelling

EN BREF

Porto couronne un film australien

Porto (AFP) — Le film australien *Siam Sunset* de John Polson a reçu samedi le Grand Prix du XX^e Festival du film fantastique de Porto *Fantasperto* qui s'est tenu du 25 février au 5 mars. *La Mujer mas Fea del Mundo*, de Miguel Bardem (Espagne) s'est vu décerner le Prix «Méliès d'Argent», créé par la Fédération européenne des festivals de cinéma fantastique. Ce film sera candidat, avec les quatre autres élus par les festivals homologues d'Espagne, de France, de Belgique et d'Italie, au «Méliès d'Or» attribué par un jury international.

L'Iran souhaite se lier avec Paris

Téhéran (AFP) — Le ministre iranien de la Culture et de l'Orientation isla-

mique Ataollah Mohadjerani a affirmé que l'Iran souhaitait entretenir «des liens culturels solides» avec la France. M. Mohadjerani, qui s'entretenait samedi soir avec le président directeur général de l'Agence France Presse (AFP), Éric Giully, a affirmé que les deux pays avaient d'importantes potentialités de développement dans divers domaines culturels et artistiques qui devaient être «mises à profit» par les deux pays. Le ministre iranien a souhaité que les liens culturels entre Paris et Téhéran puissent porter aussi bien «sur l'information que sur les autres domaines». M. Mohadjerani a assuré que le gouvernement du président Mohammad Khatami était favorable «à davantage d'échanges culturels avec la France». De son côté, M. Giully a informé son interlocuteur de la «volonté de l'AFP de renforcer sa présence» en Iran afin d'assurer «une meilleure couverture des événements» de ce pays qui, a-t-il dit, «ne cesse d'intéresser le monde».

PAVILLON
DES ARTS
DE STE-ADELE

présente en collaboration avec
Martineau Walker

AVOCATS

Marie Fabi, piano
Annie Gadbois, violoncelle



À GAGNER

Forfait Champêtre

3 jours / 2 nuits

1-800-665-5272

Tirage le 25 mars

Samedi 11 mars à 20 h

Les règlements du concours sont disponibles au Journal de Montréal

Billet: 25\$ (incluant vin & fromage après le concert)
RÉSERVATION: (450) 229-2586

Journal-montreal

1364, chemin Pierre-Péladeau
(sortie 69 de l'autoroute des Laurentides)

99

Suivez la trace de Sophie, ça pourrait vous mener à Paris...

Regardez Les choix de Sophie, du lundi au vendredi à 19h et à 23h à Télé-Québec. Une capsule par émission vous indiquera où est Sophie.

Inscrivez sur le coupon-réponse ci-joint le nom de l'édifice culturel devant lequel vous avez aperçu Sophie ainsi que la date de diffusion de l'émission. Envoyez-le par la poste, dès aujourd'hui, à:

Concours «Où est Sophie?»
1720, rue Du Canal, Montréal (Québec) H3K 3E6

Le tirage d'une trousse de survie culturelle* aura lieu les vendredis 25 février, 3, 10 et 17 mars 2000 à l'émission. Quatre (4) trousse à gagner d'une valeur approximative de 150 \$ chacune.

Et lors du tirage final du 24 mars 2000, vous aurez la chance de gagner un voyage pour deux (2) à Paris** d'une valeur approximative de 4 900 \$.

*Les trousse de survie culturelle comprennent chacune une paire de billets pour un spectacle (danse, théâtre ou chanson), une paire de billets pour le cinéma, un disque compact et un livre.

**Le grand prix inclut le vol pour deux (2) personnes avec Vacances Air Transit, sept (7) nuits d'hôtel, deux (2) laissez-passer permettant de visiter gratuitement les musées et monuments de Paris ainsi qu'une allocation forfaitaire de 2 000 \$.

La valeur totale des prix est d'environ 5 500 \$.

Les règlements du concours sont disponibles en formulant la demande par écrit à: Productions Pixcom Inc., 1720, rue Du Canal, Montréal (Québec) H3K 3E6

Nom _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

No de tél. (rés.) _____ No de tél. (bur.) _____

Nom de l'édifice culturel _____

Date de diffusion de l'émission _____

Un seul coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés sont acceptés. 18 ans et plus. Résidents du Québec. Aucun achat requis.

LE SOLEIL LE DEVOIR